

# hayom

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME D'AUJOURD'HUI  
HAYOM N°65 - AUTOMNE 2017

TODAY  
היום

## > INTERVIEW

Gal Gadot

## > COMMÉMORATION

L'État hébreu commémore  
le cinquantième anniversaire  
de la Guerre des Six-Jours

## > RENCONTRE

Oren Lavie

## > INTERVIEW EXCLUSIVE

Daniel Lévi



GIL

“We think about your investments all day. So you don't have to all night.”

**HYPOSWISS**  
PRIVATE BANK

Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève  
Tél. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch



Dominique-Alain Pellizari  
rédacteur en chef

## > Une pierre israélienne pour des chaussures hongroises

En novembre 2016, un voyage à Budapest avait été organisé par le GIL (voir *Hayom* N°63). Une opportunité, pour les participants, de s'arrêter aux étapes essentielles de cette capitale d'Europe centrale dont plus du quart de la population était juive. Et d'apprendre que les principales victimes de l'occupation allemande avaient été les Juifs des campagnes. Pourtant alliée de l'Allemagne, la Hongrie était tombée en 1944 sous la domination nazie puis, aidé par la population et la police hongroise, Eichmann était parvenu à envoyer 440'000 Juifs hongrois des campagnes dans les camps de la mort.

Les Juifs de Budapest, plus nombreux et mieux organisés, avaient été en partie épargnés. Une autre frange de cette population de la ville était cependant tombée aux mains des Croix Fléchées qui avaient inventé une «Shoah par noyade». Sur les quais du Danube, en effet, des Juifs étaient ligotés trois par trois. Une balle était tirée dans la tête de l'un qui, dans sa chute, entraînait avec lui les deux autres. Avant de tomber dans le fleuve, les martyrs avaient dû se défaire de leurs chaussures, qui furent récupérées par des témoins de ces scènes d'atrocité. Et cela donna lieu à un mémorial...

En juillet dernier, Sarah et Benjamin Netanyahu ont visité ce singulier mémorial constitué de soixante paires de chaussures en fonte – chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants – jetées çà et là le long d'une fraction des rives du fleuve. Sous l'intitulé «Chaussures au bord du Danube» (Cipók un Dunaparton), le sculpteur Gyula Pauer a réalisé là un monument particulièrement bouleversant.

Dans le cadre de son voyage officiel, le Premier ministre israélien a ainsi décidé d'apporter, symboliquement, «sa pierre à l'édifice» en expliquant: «Ce lieu exprime le tragique. Mais si j'ai apporté une pierre du Mont Herzl, c'est pour faire la liaison entre la vie et la mort. Herzl est un lieu qui porte le nom d'un homme né dans cette ville. Un pionnier qui a permis la création de l'État d'Israël. Que cette pierre, à la mémoire des victimes, symbolise aussi la renaissance du peuple juif et notre engagement absolu que cette catastrophe ne se reproduise plus jamais. Je suis fier et heureux de me tenir à cet endroit et de représenter chacun d'entre nous, nous les citoyens de l'État d'Israël».

Une pierre israélienne a ainsi, aujourd'hui, rejoint ces souliers abandonnés. Des chaussures qui continuent à faire frissonner et qui, lorsque le regard s'y arrête, semblent faire écho aux hurlements des innocentes victimes d'une époque pas si lointaine.

En cette veille de Roch Hashanah, au moment où nous entendrons le son du chofar qui s'élève, peut-être pourrions-nous aussi avoir une pensée émue pour celles et ceux qui, dans l'inhumanité de la guerre, ont succombé à l'une des pires horreurs que l'homme pouvait enfanter.



 Chana Tova,  
D.-A. P.

l'élégance par nature



**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

sommaire



## > Monde Juif

- 1 Édito
  - 4 Actualité
  - 5 Page du rabbin
  - 7 Judaïsme libéral
  - 8 Chronique
  - 9 CICAD
  - 10-11 Vin
  - 12-13 Plan rapproché
  - 15-18 J'aime TLV
  - 19-21 Gros plan
  - 22-23 Commémoration
  - 25 Talmud
- Une pierre israélienne pour des chaussures hongroises  
Netanyahou joue les ultra-orthodoxes contre les Juifs libéraux  
De juin 1967 à aujourd'hui  
La Torah commentée pour notre temps  
Mehitza: séparation et exclusion  
Rétrospective  
Des sables du Néguev peut naître un bon vin...  
Tour d'horizon des vignes israéliennes  
Les accidents de la route en Israël: plus de victimes que lors des attentats  
À quoi sert une souccah?  
Faire du risque une chance: le village de jeunes d'Hadassah Neourim  
L'État hébreu commémore le cinquantième anniversaire de la Guerre des Six-Jours  
Nés pour l'effort

## > GIL

- 26-31 Talmud Torah
  - 28-29 Du côté du GIL
  - 32 Culture au GIL
  - 33 Jewneration
- Venise: le voyage devenu Tradition, Yom HaAtsmaout, Fête de Clôture du Talmud Torah  
La vie de la communauté  
Carl Lutz (1895 – 1975), diplomate suisse et Juste parmi les Nations  
L'aventure Jewneration continue...

## > Culture

- 34-40 Culture
  - 41-43 Interview
  - 44-45 DVD
- Notre sélection automnale  
Tamar Tal Anati  
Sélection des sorties en DVD

## > Personnalités

- 46-48 Rencontre
  - 49-51 Interview exclusive
  - 52-53 People
  - 54-56 Interview
- Les scènes de crime d'Oren Lavie  
Daniel Lévi: un nouvel album et une grande tournée pour le retour de l'artiste  
Les News  
Entretien avec Gal Gadot



**10** Des sables du Néguev peut naître un bon vin...



**46** Oren Lavie



**54** Gal Gadot

Prochaine parution: Hayom#66 / Hiver 2017

Délai de remise du matériel publicitaire et rédactionnel: 21 septembre 2017

Communauté juive libérale de Genève - GIL  
43, route de Chêne - 1208 Genève, Tél. 022 732 32 45  
Fax 022 738 28 52, hayom@gil.ch, www.gil.ch  
Rédacteur en chef >  
Dominique-Alain PELLIZARI dpellizari@sunrise.ch  
Responsables de l'édition & publicité >  
J.-M. BRUNSCHWIG  
pubhayom@gil.ch

Courrier des lecteurs >  
Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur, des textes à nous faire parvenir?  
N'hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:  
CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs - 43, route de Chêne  
1208 Genève - hayom@gil.ch  
Graphisme mise en page > Transphère agence de communication  
36 rue des Maraîchers - 1211 Genève 8 - Tél. 022 807 27 00

**hayom**  
היום  
היום

HAYOM N°65 – AUTOMNE 2017  
Le magazine du judaïsme d'aujourd'hui  
Automne 2017 / Tirage: 4'500 ex  
Parution trimestrielle

© Photos pages centrales et Talmud Torah:  
Barbara Katz-Sommer  
© Photo couverture: droits gérés

Hormis quelques pages spécifiques, le contenu des articles du magazine Hayom ne reflète en aucun cas l'avis des membres et/ou du Comité de la CILG-GIL. La rédaction

## > Netanyahu joue les ultra-orthodoxes contre les Juifs libéraux

En annonçant l'abandon d'un accord conclu en janvier 2016 pour assurer aux Juifs et Juives non orthodoxes de pouvoir prier dans un espace mixte au Mur des Lamentations, le gouvernement donne des gages aux plus conservateurs, qui lui assurent une majorité à la Knesset. Au risque de se couper des Juifs américains.

Dans l'État hébreu, le courant ultra-orthodoxe, qui dispose de deux partis à la Knesset (13 députés sur les 120 de l'Assemblée), s'est en effet arrogé le monopole des questions religieuses. Il régit les mariages, les enterrements et les conversions mais il fait également la loi au Mur des Lamentations en imposant que les hommes et les femmes y prient séparément. Les premiers y disposent d'ailleurs d'un espace plus important que les secondes, lesquelles sont priées de s'y présenter en tenue «modeste» et de ne pas prier à haute voix afin de ne pas «perturber» leurs coreligionnaires masculins.

Or la grande majorité des Juifs de la Diaspora ne sont pas ultra-orthodoxes mais «réformés» (libéraux) ou «masorti». Ils acceptent les prières mixtes, et que certaines pratiques réservées aux hommes dans le rite ultra-orthodoxe soient exercées par des femmes, comme la lecture de la Torah, le port du tallith ou de la kippa.

Depuis le milieu des années 90, les femmes se revendiquant des courants réformés et «masorti» combattent – parfois au prix d'attaques physiques de la part de traditionalistes – pour pouvoir prier comme elles le souhaitent devant le «Kotel». Cette revendication a toujours été soutenue par les grandes communautés juives nord-américaines, lesquelles contribuent aussi généreusement au budget de l'État hébreu et constituent son principal soutien politique à Washington. Rappelons que le courant libéral aux États-Unis compte environ 5'300'000 personnes, et est reconnu par les autres courants du judaïsme, si bien que des orthodoxes enseignent dans les séminaires libéraux. En France, où la communauté juive est estimée à 500'000 personnes, le ju-

daïsme orthodoxe ou traditionaliste reste largement majoritaire tandis que le judaïsme libéral concerne quelque 15'000 fidèles. En Suisse la FSCI regroupe quelque 15'000 Juifs alors que la PJLS n'en représente qu'environ 2'000. Benyamin Netanyahu aurait donc intérêt à défendre l'accord de janvier 2016 négocié avec le rabbin Jacobs, président du très puissant courant réformé des États-Unis (60% de la communauté, 3'000 synagogues et centres communautaires) mais les partis ultra-orthodoxes Yaadout Hatorah et Shas, qui font partie de la majorité, ont menacé de faire tomber le gouvernement s'il n'était pas abrogé.

«Les réformés et leurs semblables veulent détruire les racines du judaïsme



alors que nous voulons les renforcer», affirme le député Igal Guetta (Shas). «Tout irait très bien si l'on ne changeait rien et que la vie juive se poursuivait comme elle l'a toujours fait depuis les siècles des siècles.» Les «libéraux» et les «masorti» sont d'autant plus déçus par la volte-face de Netanyahu que le gouvernement israélien a également décidé dimanche de ne reconnaître que les conversions au judaïsme opérées par les ultra-ortho-

doxes. Ce qui signifie que des personnes converties au judaïsme par des rabbins réformés ou «masorti» ne seront plus officiellement considérées comme juives. En cause, la place faite aux femmes, l'interprétation des textes et l'ouverture à la conversion des enfants de couples mixtes.

Le judaïsme réformé revendique une prise en compte du contexte socioculturel permanent, conduisant à faire évoluer le judaïsme, grâce à un «regard critique» sur les textes.

Cette évolution conduit notamment à changer le statut de la femme, jugé inférieur à celui de l'homme dans les textes. Le courant libéral conteste la consolidation du monopole des orthodoxes

sur les conversions en Israël et ses représentants affirment ne plus tolérer l'influence croissante d'un establishment religieux «intolérant», qu'ils jugent être «une menace existentielle» pour le futur et l'unité du peuple juif. Il s'agit d'un combat pour l'égalité complète des droits politiques et sociaux en Israël.

Jean-Marc Brunshwig

## > De juin 1967 à aujourd'hui

Juin 1967: cette date est inscrite dans la mémoire vive de ceux qui ont vécu ces moments...

Le 8 mars 1967, le président égyptien Nasser affirme: «(...) nous visons à la destruction de l'État d'Israël... L'objectif national est l'éradication d'Israël.»

Le 15 mai, des troupes égyptiennes commencent à se rassembler dans la péninsule du Sinaï et le 18 mai, des troupes syriennes font de même sur le plateau du Golan.

Le 16 mai, Nasser exige le retrait de la force d'interposition de l'ONU, stationnée dans le Sinaï. Cette demande est exécutée par U Thant, le Secrétaire Général de l'ONU, et l'Égypte continue à masser ses troupes près de la frontière israélienne.

Le 23 mai 1967, l'Égypte bloque le détroit de Tiran au sud de la péninsule du Sinaï, un *casus belli* pour Israël.

Le 30 mai, la Jordanie se joint à l'alliance militaire qui lie l'Égypte et la Syrie.

Le 4 juin, l'Irak les rejoint et son président, Abdul Ra'hman Aref, déclare: «L'existence d'Israël est une erreur qui doit être corrigée. Voilà l'occasion d'effacer cette ignominie qui date de 1948. Notre objectif est clair – rayer Israël de la carte.»

Le 5 juin, le roi Hussein de Jordanie déclare à la radio: «L'heure de la revanche a sonné.»

Les armées du Koweït, d'Algérie et d'Arabie Saoudite contribuent à l'effort de guerre avec des troupes et de l'armement.

Nous, Juifs de la Diaspora et eux, Juifs d'Israël, partageons la même angoisse à l'idée de la disparition de l'État d'Israël.

Tout le monde sait ce qui s'est passé à partir du 5 juin.

Mais aujourd'hui, ne pouvons-nous pas échapper à cet environnement anxio-



gène? De nombreuses tentatives ont eu lieu: Madrid, Oslo, Genève, Camp David 1 et Camp David 2. Aucune n'a abouti. L'autre restera l'ennemi irréductible tant que nous le qualifierons ainsi. Et nous resterons son ennemi irréductible tant qu'il nous qualifiera ainsi.

Tout est-il perdu? Certains Israéliens nous donnent pourtant des pistes de réflexion. Ainsi, en décembre dernier, Amos Oz déclarait: «Je ne vois aucune autre alternative qu'une solution à deux États. Cela fait 50 ans qu'avec certains collègues, nous prônons cette solution. 50 ans c'est beaucoup à l'aune de ma vie mais c'est peu à l'aune de l'histoire.»

Le 21 mars 2017, Tamir Pardo, l'ex-directeur du Mossad, déclarait que «le seul danger existentiel qu'affronte Israël aujourd'hui, est de renoncer à la solution des deux États.»

Sur un plan plus général, le même Tamir Pardo disait aussi: «Le danger d'une rupture de la société israélienne est plus grand aujourd'hui que le danger extérieur». Un fait parmi d'autres semble lui donner raison: dernièrement, on pouvait voir sur des murs de Jérusalem une affiche enjoignant aux jeunes qui seraient convoqués pour intégrer l'armée de se suicider pour éviter d'être enrôlés...



Il y a aussi ces rabbins qui invectivent les «laïcs» et ces représentants de la droite israélienne qui demandent que des représentants de la gauche soient traduits en justice pour trahison...

Pour échapper à cet engrenage mortifère, quelle influence pouvons-nous avoir?

Le 15 septembre dernier, 470 signataires Israéliens, dont des anciens ambassadeurs et des anciens ministres, des responsables gouvernementaux et des députés, ainsi que 160 professeurs d'universités israéliennes ont écrit: «L'occupation prolongée est intrinsèquement oppressive pour les Palestiniens... Elle sape le tissu moral et démocratique de l'État d'Israël...»

Et ils ajoutent: «Nous appelons les Juifs du monde entier à se joindre aux partenaires israéliens pour une action coordonnée afin de mettre fin à l'occupation et construire un nouvel avenir, pour le bien de l'État d'Israël et des générations à venir.»

Face à cette demande, devons-nous et pouvons-nous rester silencieux?

Rabbin François Garaï

Votre exigence

# Performance

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. -1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de *parformer* «accomplir, exécuter». 1♦ Résultat chiffré obtenu dans une compétition. 2♦ Résultat optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG. Exploit, succès, prouesse.

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. -1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de

## Notre engagement

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissements

Négociation et administration de valeurs mobilières

optimal qu'une machine

peut obtenir. ♦FIG.

Exploit, succès, prouesse.



4 rue du Grütli - 1204 Genève - tél +4122 318 88 00  
 fax +4122 310 95 62 - swift SELVCHGG - e-mail info@selvi.ch

## > La Torah commentée pour notre temps

La Torah, première partie de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome), est un texte fondateur de notre civilisation. On y trouve des idées qui ont révolutionné le monde, des préceptes qui fondent notre rapport à l'autre, des récits qui ont inspiré l'art dans toutes ses expressions et les grandes valeurs de la société occidentale. La Torah est d'emblée une interprétation. Elle contient différentes versions d'un même récit, des lois qui, parfois, se contredisent, des personnages qui s'affrontent.

Commentée dans le Talmud et les textes rabbiniques, appelés «Torah orale», elle l'a aussi été à travers les siècles. Exégètes, philosophes, penseurs, écrivains ont proposé des interprétations différentes, voire opposées. Qui a raison? Qui détient la vérité? La question reste ouverte.

*La Torah commentée pour notre temps* associe des commentaires anciens et modernes, critiques ou traditionnels (Hillel, Shammaï, Rashi, Maïmonide, Abravanel, Hirsch, Sarna, Leibowitz, Steinsaltz...). Cet ouvrage tente de répondre aux questions contemporaines en faisant dialoguer les commentateurs à travers les siècles. Le texte, organisé selon les sections hebdomadaires, est accessible à tous: jeunes, adultes, amateurs ou éclairés, juifs ou

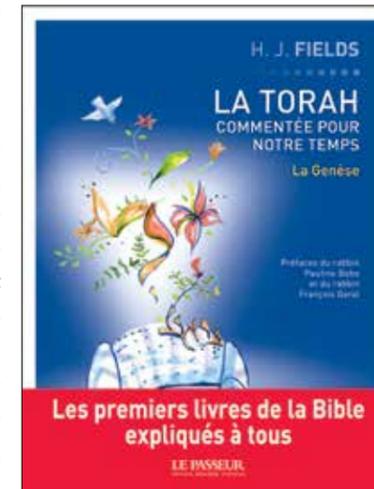
non, croyants ou incroyants, ceux qui s'intéressent à l'étude de la Torah et ceux qui veulent s'inspirer d'une sagesse ancestrale pour élucider les grandes questions telles

que: faut-il concilier la théorie du *big-bang* et la Genèse? Comment définir l'honnêteté? Peut-on allier justice et économie?

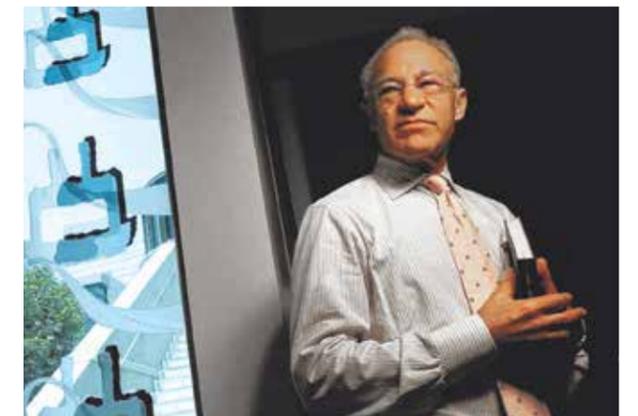
En France, aucun commentaire systématique de la Torah n'a été publié depuis trente ans. Cette édition inédite en langue française manquait dans le corpus de la littérature juive actuelle, pour l'étude, l'approfondissement de sa vie spirituelle ou le simple plaisir d'être guidé dans la découverte d'une pensée religieuse en perpétuelle recherche d'un sens à donner à la vie.

Bonne lecture.

Rabbin François Garaï



Le rabbin Pauline Bebe a supervisé l'ensemble de cette entreprise. Les traductions ont été assurées par Régina Langer et les rabbins René Pfertzel et François Garaï. Les préfaces et avant-propos ont été écrits par les rabbins Pauline Bebe, Floriane Chinsky, François Garaï et Philippe Haddad, membres de KEREM (Conseil des rabbins libéraux francophones).



Le rabbin Harvey (1935-2014) fut professeur d'université, historien et écrivain. Diplômé de l'Université de Californie et de l'Université Rutgers, il fut ordonné rabbin en 1963 au Hebrew Union College. Il a servi dans plusieurs communautés avant de terminer sa carrière rabbinique à la synagogue de Wilshire Boulevard à Los Angeles.

## > Mehitza: séparation et exclusion

La mehitza est une séparation entre hommes et femmes dans les lieux de prière traditionnalistes. Elle peut prendre des formes variées: balcon, rideau, paravent, cloison plus ou moins haute, plus ou moins opaque. Cette séparation, qui est une manière physique d'exclure les femmes du rituel, fait l'objet de nombreuses conversations. Nous en choisissons deux d'actualité: le livre *Mehitza: Ce que femme voit*, de Myriam Tangi, et la mehitza portable créée pour les hommes orthodoxes qui voyagent en avion.

**M** yriam Tangi s'est trouvée derrière la mehitza dans des synagogues du monde entier. Son beau livre récemment publié chez Gefen propose ses photos de Paris, New York et Jérusalem. Son objectif révèle des hommes entre eux, des femmes entre elles, des interstices, des échanges furtifs (une boîte de charité tendue à travers un rideau) mais surtout un point de vue souvent ignoré ou négligé jusque-là. On ne peut s'empêcher, en admirant une image de bar-mitsvah, de penser à la mère qui peut à peine voir son fils lire la Torah.

Ailleurs, on ressent une atmosphère de profonde piété en voyant des femmes priant sincèrement entre elles. Là une femme seule devant un paravent d'une incroyable inutilité. Dans le bus 56 à Jérusalem, un graffiti-mehitza d'une violence rare: «les femmes à l'arrière.»



© Myriam Tangi

mehitza qui est aussi un miroir tendu vers ceux qui se définissent par la séparation.

Il y a ceux qui cherchent des solutions halakhiques (dans le cadre de la loi juive) pour éviter la ségrégation physique; il y a ceux qui choisissent une mehitza discrète, et il y a ceux qui ont besoin d'une séparation quotidienne, même hors des lieux de prières. Une société israélienne leur propose la «mehitza portable» pour ceux qui craignent de se retrouver assis à côté d'une femme dans un avion ou un autre moyen de transport collectif. Après des scandales à répétitions et des retards au décollage après que des hommes orthodoxes ont exigé qu'une femme assise à côté d'eux aille se mettre ailleurs, une passagère a traîné El Al en justice en 2016 pour avoir dû changer de place.

Sa victoire au tribunal crée un précédent important. D'autres compagnies choisissent de faire sortir de force les

passagers récalcitrants. C'est là que le marketing vient en aide: la mehitza portable. Il s'agit en fait de pans de tissu en nylon qui s'accrochent au siège devant soi avec du velcro. Cela permet aux hommes de s'isoler, de ne pas voir qui jouxte leur siège, ni perturbés par le film projeté sur des écrans suspendus ni attirés par le personnel de cabine.

On aimerait suggérer à ces hommes un outil beaucoup plus simple, léger, meilleur marché et efficace: le bon vieux masque pour dormir. Il est même distribué gratuitement quand on voyage en business class. Peut-être que le livre de Myriam Tangi pourrait être ajouté comme cadeau de bienvenue à bord...

 Brigitte Sion



A côté de ses images souvent fortes et parfois touchantes, Myriam Tangi a donné la parole à des hommes et des femmes rabbins, philosophes et sociologues français, américains et israéliens. Ils éclairent de leur essai cette

## > Rétrospective

Tenter de résumer une année de la CICAD s'avère toujours un exercice complexe au regard de la densité des activités, programmes et interventions menés. Les défis sont chaque année un peu plus nombreux et notre engagement a suivi la même croissance.

**N**ous abordons notre dernière revue avec la navrante affaire d'un étudiant en arts graphiques devenu le chantre de l'extrémisme raciste, et que nous avons dû dénoncer à la justice. Sa condamnation a été récemment prononcée par le Parquet valaisan, établissant clairement que ses dessins et commentaires «font passer le message de Juifs conspirateurs et manipulateurs mal intentionnés, (...) faisant référence au lobby juif, au complot juif».



Ce cas est révélateur d'un climat de résurgence qui se poursuit. Les racistes, antisémites, négationnistes, faussaires de la liberté d'expression, adeptes du conspirationnisme et de la théorie du complot n'ont épargné aucun pays. La Suisse n'y a pas échappé. Difficile de ne pas évoquer le contexte sécuritaire particulièrement sensible et les événements dramatiques liés au terrorisme qui ont ensanglanté le monde et l'Europe cette année encore. La CICAD reste très inquiète face aux menaces qui ciblent la communauté juive en Suisse, préoccupation d'ailleurs par-

tagée par le Service de Renseignement de la Confédération qui maintient dans son dernier rapport que: «les citoyens suisses de confession juive et les intérêts juifs et israéliens en Suisse peuvent en partie être plus fortement menacés».

Les apôtres du terrorisme et autres fanatiques méritent certes une vigilance de chaque instant, une politique de tolérance zéro, mais ils ne doivent pas, pour autant, nous confiner au rôle de vigie ou de lanceur d'alerte.

Le droit pénal suisse comporte encore des lacunes qui freinent considérablement l'action d'associations comme la nôtre. La procédure pénale ne permet toujours pas aux associations de se constituer partie civile. L'existence de partis politiques racistes et xénophobes, la diffusion et la vente d'objets nazis sont aussi une source de préoccupation. Par ailleurs, la CICAD continue avec la même vigueur à soutenir chaque victime d'antisémitisme et cette revue est aussi l'occasion d'en parler.

Mais seuls l'éducation et le dialogue peuvent répondre à la vision des fondateurs de la CICAD, qui reste celle de ses dirigeants: relever les défis actuels et aider nos contemporains à affronter le futur.

Le dialogue et la communication pour informer face à une actualité qui bouleverse, l'éducation et la formation pour préparer les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Les succès rencontrés au travers des multiples programmes éducatifs développés au sein d'établissements scolaires, auprès des enseignants, au Salon du livre, lors de la Journée d'étude à Auschwitz, au travers d'ouvrages édi-



Johanne Gurfinkiel

tés, de films produits, etc. nous encourage à développer toujours plus le champ des possibles.

Ces activités, qui s'inscrivent dans un souci constant de prévention, ne pourraient s'envisager sans le maintien de relations cordiales tant avec les Autorités qu'avec l'ensemble des acteurs clés de la Cité. La deuxième édition de notre Dîner Citoyen est venue illustrer ce partenariat.

Pour conclure, il m'est essentiel d'exprimer ma profonde reconnaissance à l'ensemble de nos soutiens fidèles, à l'engagement des dirigeants de la CICAD, de ses élus, de ses militants et de son équipe de professionnels, tous admirables par leur dévouement. Cette revue est l'occasion de leur rendre un hommage appuyé.

J'espère que chaque lecteur découvrira la richesse des activités d'une association engagée pour construire à vos côtés un monde, non pas idyllique, mais à la hauteur des défis d'aujourd'hui et de demain.

 Johanne Gurfinkiel,  
Secrétaire général de la CICAD

La revue annuelle 2017 de la CICAD est disponible sur son site internet [www.cicad.ch](http://www.cicad.ch) et en version papier.

Si vous souhaitez la recevoir, merci de contacter la CICAD au 022 321 48 78

## > Des sables du Néguev peut naître un bon vin... Tour d'horizon des vignes israéliennes

Naguère cantonnée à un marché très local et spécifique, la production de vin en Israël a connu un boom spectaculaire en à peine une vingtaine d'années. Malgré un volume d'exportations modeste dû principalement à la taille du pays, les vins israéliens se font petit à petit une place sur les tables des connaisseurs comme auprès du grand public. Le vin israélien se démarque de ses concurrents et est de plus en plus apprécié pour la diversité de son terroir et de ses saveurs ainsi que pour son caractère.



Avdat, dans le désert du Néguev

**C**ouvrant un territoire à peine équivalent à celui de la Bretagne, Israël compte cependant plusieurs régions productrices: au centre du pays la Judée et ses collines entourant la région de Jérusalem; au nord la très fertile et verdoyante Galilée qui compte d'excellents vins dans la région du Golan notamment. Enfin, vers le sud, la région désertique du Néguev, qui occupe environ deux tiers du pays. Malgré leur petite taille, chacune de ces zones bénéficie d'un climat qui lui est propre et elles offrent une diversité de reliefs et de sols donnant à chaque cru une coloration gustative intéressante et variée. Le Golan, riche en roches volcaniques, a un climat froid et neigeux en hiver et des étés plutôt doux et secs. Le territoire qui longe la côte sur le littoral du côté de Tel-Aviv est constitué quant à lui de sols calcaires, sableux. Le climat y est très chaud et humide en été, pluvieux et plutôt frais en hiver. Plus au sud et au centre autour de Jérusalem, on retrouve un climat plus tempéré et continental,

avec des étés chauds et secs et des hivers froids. Le Néguev enfin est désertique et semi-aride, la chaleur y est extrême en été. Contrairement à une idée plutôt répandue, cette région s'avère idéale pour la culture de certains cépages, tel le Cabernet sauvignon.

### Un peu d'histoire

La culture du vin en Israël est bien sûr intimement liée à l'histoire du peuple juif dans cette région. En effet, la viticulture y est présente dès l'antiquité et aux temps bibliques notamment. Pour mémoire, le vin est un élément essentiel et constitutif du rituel religieux juif. Que ce soit lors du Chabbat ou à chaque fête religieuse, sa consommation est prescrite dans les textes sacrés et hautement ritualisée. De la production à la consommation, des règles très précises concernant le processus de cashérisation du liquide se doivent d'être observées afin de recevoir des autorités religieuses l'appellation «casher». Cette consommation de vin casher destinée aux religieux représente une petite

portion du marché national israélien. Néanmoins, Israël a pendant très longtemps été associé à des vins casher pasteurisés sans aucun intérêt particulier, la pasteurisation tuant ce qui fait l'attrait principal d'un vin, à savoir sa qualité de liquide «vivant» qui se transforme au fil du temps, mûrit, acquiert un caractère et une signature.

À la suite des différents exils et changements d'équilibres démographiques tout au long de l'histoire de la région, la production de vin a presque complètement disparu, pour revenir avec force avec l'avènement du sionisme au 19<sup>e</sup> siècle et à l'initiative notamment du baron Edmond de Rothschild. Ce dernier créa la compagnie Carmel Wines Co. en 1895 afin de reprendre une production conséquente de vin sur la terre biblique.

### Le Néguev, une région idéale pour cultiver du vin

Dans les montagnes désertiques du Néguev apparaît un lieu incontournable: les ruines de l'ancienne ville d'Avdat,

classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette cité, bâtie au troisième siècle avant l'ère chrétienne par des marchands nabatéens, a été pensée comme étape stratégique sur la «Route de l'encens» entre l'Orient et la Méditerranée et a vu défiler un grand nombre de caravanes transportant entre autres de la myrrhe. Parmi les richesses architecturales du site, un pressoir à vin atteste de la production de vin déjà à cette époque.

Comment faire d'une région aride, avec d'importants écarts de température entre le jour et la nuit et une absence quasi totale de ressources hydriques, un lieu idéal pour cultiver la vigne? Les archéologues et les historiens qui ont étudié les ruines ont réussi à mettre à jour un très intéressant système de canaux et de citernes collectant les eaux de pluie, remarquablement sophistiqué. Ainsi, les agriculteurs de l'époque avaient déjà trouvé un moyen efficace de pratiquer la viticulture dans cette région hostile. Aujourd'hui, les producteurs de vin du Néguev ont trouvé la bonne formule grâce à l'irrigation goutte à goutte. En cela, ils sont en quelque sorte les héritiers des pionniers du temps des



Kibboutzim, qui ont pu fleurir le désert, faisant de cette technique un allié incontournable qui a accompagné la naissance de l'État d'Israël. Ce système de goutte à goutte n'a cessé d'être perfectionné depuis, faisant d'Israël le pays le plus à la pointe en matière d'agriculture à faible utilisation de ressources en eau. À noter d'ailleurs qu'Israël est le pays qui recycle le plus d'eau au monde (80%).

### Faire découvrir le Néguev au consommateur suisse

Aviad et Arielle Weinstein sont un couple de jeunes mariés qui ont décidé il y a quelques années, peu après leur rencontre, de créer une société importante des produits de cette région. La naissance de ce projet est pour ainsi dire le fruit d'un heureux hasard: Aviad cherchait simplement un bon vin à apporter à ses beaux-parents pour un dîner de Chabbat. En arpentant les étagères d'un sommelier de Raanana en Israël, il tombe sur une bouteille de vin qui l'interpelle, en provenance du désert du Néguev. Le résultat s'avère concluant, titillant la curiosité du jeune couple qui, malgré son manque d'expérience dans le domaine, va décider de se lancer dans l'aventure. Ils partent ainsi à la rencontre des producteurs de vin et autres produits du Néguev.

Le Néguev constitue 60% du territoire d'Israël, mais peu d'Israéliens encore s'y rendent pour le découvrir. En tant qu'Israélien, Aviad voulait montrer une image différente de son pays, loin des stéréotypes qui lui sont associés dans les



médias. Au-delà des difficultés de son voisinage compliqué, Israël est un pays qui bénéficie de produits de grande qualité et d'un merveilleux terroir. Aviad a ainsi fait découvrir cette région à son épouse, qui a été fascinée par la beauté de ses paysages et son calme. Parmi les produits qu'ils proposent à leurs clients, une sélection de vins de Ramat Neguev, société établie non loin de la frontière égyptienne. Pour Aviad, voir les soldats égyptiens à quelques mètres à peine de Ramat Neguev représente une belle illustration de l'accord de paix avec l'Égypte qui maintient depuis des années cette frontière au calme.

La majorité des clients d'Arielle et Aviad n'ont pas de lien particulier avec Israël et apprécient le concept de produits différents venant du désert, de petites productions familiales et très locales. Ainsi, en mettant en avant tous ces différents producteurs, c'est une fenêtre ouverte vers Israël et cette région qu'ils proposent. Une fenêtre qui permet de découvrir le pays autrement qu'à travers les gros titres dans la presse.

 O. Ferreira

Société: Néguev Desert  
[www.negevdesert.ch](http://www.negevdesert.ch)

## > Les accidents de la route en Israël: plus de victimes que lors des attentats

Les accidents de la route sont un véritable fléau en Israël. Il suffit d'ouvrir un quotidien national ou de regarder le journal télévisé pour constater que, chaque jour, des personnes sont blessées ou meurent sur les routes israéliennes.

Le site Internet d'une association de prévention routière comptabilise, en temps réel, le nombre de victimes depuis le début de l'année en cours. Le problème est que ce nombre est en hausse constante ces dernières années, ce qui inquiète le gouvernement qui tente de trouver des solutions. Que faut-il faire pour, à défaut d'endiguer, réduire ce fléau qui cause plus de morts que les attentats terroristes?



La sécurité des citoyens israéliens et investissements des milliards pour défendre les frontières de l'État d'Israël d'une part, et d'autre part, les accidents de la route nous tuent plus que toutes les guerres d'Israël combinées.

### Les chiffres officiels

Selon le rapport annuel publié en mai 2017 par le Bureau central des statistiques pour l'année 2016, on enregistre une augmentation de 5% du nombre de victimes en Israël comparé à l'année 2015, laquelle avait enregistré 12% de plus qu'en 2014. En 2016, 335 personnes ont été tuées sur les routes israéliennes, soit 4 pour 100'000 habitants, alors qu'elles étaient 3,8 en 2015. Toujours pour l'année 2016, 74% d'hommes étaient impliqués dans des accidents ayant fait des blessés, contre 26% de femmes. Ce rapport révèle par ailleurs que les accidents de la route avec blessés dans lesquels sont impliqués des motos représentent une part importante et là encore, en augmentation, puisqu'il y en a eu 2,3% de plus en 2016 (Source: Bureau central des statistiques).

### 2015: une année noire

L'année 2015 a été particulièrement meurtrière: 337 personnes ont trouvé la mort sur les routes israéliennes. En juin 2015, en raison de cette tendance à la hausse déjà inquiétante, le Comité économique, présidé par le député Eitan Cabel, organisait une audience spéciale. «Il s'agit d'un sujet très grave, avait-il déclaré. Nous nous préoccupons de

cette dernière, dans un peu plus de la moitié des cas, les infractions au code de la route en sont la cause principale. Selon la police israélienne, la cause la plus fréquente d'accidents de la route en ville est le refus de céder la priorité (25%), suivi du non-respect du panneau stop ou du feu de circulation (15%), et de l'excès de vitesse (9%). Dans les zones non urbaines, l'excès de vitesse constitue la première cause d'accidents, devant le non-respect des distances de sécurité entre les véhicules. Bien entendu, la conduite sous influence de l'alcool ou substances illicites augmente de façon considérable les risques. Autre danger, inhérent au monde moderne: l'utilisation du téléphone portable, responsable de nombreux accidents.

### Israël lutte contre ce fléau

En 2005, le gouvernement israélien a fondé une autorité indépendante: l'Autorité nationale de prévention routière («Rashout habétihout badra'him») afin de se donner les moyens de lutter pour réduire le nombre de tués sur les routes. De nombreux programmes ont été mis en place. Durant les années qui ont suivi,

plusieurs campagnes de sensibilisation ont été lancées dans les médias et les réseaux sociaux, notamment à l'intention des jeunes conducteurs, cible particulièrement visée. Dans les écoles et les jardins d'enfants de tout le pays, des bénévoles – pour la plupart des retraités – viennent enseigner aux

jeunes enfants le code de la route et les règles de sécurité routière, et avant chaque période de vacances scolaires, les lois concernant la conduite à vélo électrique leur sont rappelées dans les collèges. Une fois par an, les élèves des écoles primaires se rendent dans un centre où est simulé un parcours muni de panneaux et de feux de signalisation, et les enfants s'entraînent à vélo.

Parallèlement aux mesures préventives, le gouvernement a mis en place des mesures répressives: la commission des affaires économiques de la Knesset a approuvé une augmentation des peines pour infraction au code de la route. Par exemple et pour ne citer que celle-ci, les conducteurs qui grillent un feu rouge sont désormais condamnés à 1'500 shekels d'amende. Le gouvernement se montre aussi particulièrement intransigeant avec les délits de fuite suite à un accident (en hébreu «Paga oubara'h»), sévèrement sanctionnés. Par ailleurs, le ministère des Transports déploie ses efforts pour améliorer l'état des routes israéliennes (qui étaient, il y a un peu plus d'une décennie, dans un état déplorable), en augmentant le nombre de voies ou encore en les sécurisant. Malheureusement, force est de constater que cer-



taines lois sont «construites dans le sang», ce qui signifie qu'il faut qu'il y ait des victimes pour que des changements soient opérés.

La lutte contre les accidents de la route est un combat de tous les jours en Israël, et ce fléau constitue la cause principale d'inquiétude de la population. Selon un sondage publié par l'Agence nationale de la sécurité routière, près de 50% des Israéliens sont profondément inquiets qu'eux ou leurs proches soient blessés dans un accident de voiture, un

chiffre bien plus élevé que celui relatif à la maladie (29%) ou les guerres et les attentats terroristes (40%). Comme l'a déclaré Samuel Aboav, le président de l'association «Feu vert», Israël doit faire face à un «état d'urgence nationale», et c'est l'un des défis à surmonter dans les années à venir.

Valérie Bitton

“ L'ANNÉE 2015 A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT MEURTRIÈRE: 337 PERSONNES ONT TROUVÉ LA MORT SUR LES ROUTES ISRAËLIENNES. ”

**EMS LES MARRONNIERS**  
FAMILLE ROBERT NORDMANN

**Institution Juive de Suisse Romande pour personnes âgées.**

**Un lieu de vie à dimension humaine.**

**Restaurant cachet 7/7**

**Organisation de vos événements.**

**Renseignements**  
022 869 26 26  
info@marronniers.ch  
www.marronniers.ch

**9, ch. de la Bessonnette**  
1224 Chêne-Bougeries (GE)

# CABINET FIDUCIAIRE ET FISCAL J.-D. MONRIBOT S.A.

Expert fiscal diplômé

Expert-comptable diplômé

Experts-réviseurs agréés ASR  
au sens du code des obligations

Rue du Grand-Chêne 5 - 1002 Lausanne - Case Postale 5636  
Tél. 021 311 32 01 - Fax 021 311 32 03

## > A quoi sert une souccah?



Lorsque se termine Yom Kippour, les Juifs du monde entier s'apprêtent à célébrer Souccot. Cette fête, l'une des plus joyeuses du calendrier juif, se déroule cette année du 5 au 11 octobre 2017. Elle commémore les 40 ans de traversée du désert par les Hébreux lors de la sortie d'Égypte et est symbolisée par les cabanes aux toits de branchages qui leur servaient d'abri. De nos jours, nombreux sont les Juifs qui pendant les sept jours de la fête prennent leurs repas – voire dorment – dans une souccah qu'ils auront construite dans leur jardin ou sur leur terrasse. La coutume veut que cette cabane ait quatre côtés et comporte un toit entièrement végétal; la décoration intérieure est laissée à l'imagination du constructeur.

**O**r, depuis trois ou quatre ans à l'occasion de Souccot, ces fragiles constructions de toile et de branches se sont multipliées au bas des immeubles de Tel-Aviv. Les habitants de la ville, pourtant peu connus pour leur zèle religieux, se sont pris d'une nouvelle affection pour cette fête qui intervient à la fin des vacances scolaires et de la saison de la plage. Dans la majorité des cas, l'usage de la souccah tel-avivienne est détourné de son sens religieux et trouve une nouvelle vocation sociale. On se plaît à y retrouver ses voisins en toute simplicité, on échange sur les vacances à peine terminées, on discute politique

ou on prend simplement le frais à l'issue d'une journée de labeur.

Les habitants de Tel-Aviv se sont ainsi réappropriés une fête millénaire. Pendant une semaine, toute la ville se met en mode détente. Spectacles et événements sportifs se multiplient parmi lesquels *Sovev TLV*, une grande course cycliste qui traverse la ville de la plage à l'autoroute Ayalon, fermée pour l'occasion. Toutes les catégories de la population de 8 à 120 ans peuvent y participer à vélo ou en roller, sur une distance allant de 8 km à 60 km pour les plus chevronnés. Le premier départ est fixé à 6h30! L'animation attire un très

nombreux public venu encourager les participants tout au long du parcours.

Pas tentés par le sport? Rabattez-vous sur la Cinémathèque où a lieu pendant trois jours *ICON*, le Festival du Film de Science Fiction. Les représentations sont littéralement prises d'assaut par des spectateurs arborant le costume de leur personnage fétiche. À ne pas manquer si vous cherchez l'inspiration pour la prochaine fête de Pourim!

Un peu plus à l'est, dans le quartier de Givataim, a lieu depuis 1993 le Festival International de Contes avec 800 participants et une centaine de représentations.

# AUBERGE de DULLY

*Spécialités au feu de bois*  
**Hôtel ★★★ - Restaurant**

Place du Village 9 • 1195 Dully • Switzerland  
Tél. +41(0)21 824 11 49 • [info@aubergedully.ch](mailto:info@aubergedully.ch) • [www.aubergedully.ch](http://www.aubergedully.ch)

# LE SPÉCIALISTE DU VOYAGE *à la carte*



WWW.DELTA-VOYAGES.CH

+41 22 731 35 35 • Quai du Seujet 28, CH-1201 Genève



Guirlandes colorées

Vous remorquez trois enfants? Dirigez vos pas vers le Centre Dallal à Neve Tzedek. Le Festival du Théâtre pour la Jeunesse de la troupe Orna Porat occupe les lieux trois jours durant pour initier le jeune, et parfois très jeune public. Pendant la semaine de Souccot, les expositions font aussi le plein. Le Musée Eretz Israël a proposé l'an dernier une présentation de 70 dinosaures en taille réelle dont des spécimens à 17 m de hauteur, ainsi qu'une spectaculaire exposition consacrée au tatouage à travers les âges. Les gourmets savoureront le *Tel-Aviv Wine Festival* qui se tient à *Hatachana*,

cette ancienne gare reconvertie en complexe de boutiques et de restaurants au sud de la ville. Il existe également, bien sûr, des cabanes publiques sur les plus grandes places de la ville. La souccah municipale de la place Rabin compte 100 m<sup>2</sup>, de quoi abriter plusieurs tribus d'Hébreux. Celle, ronde, du quai nord du Namal, le port de Tel-Aviv, propose ateliers d'étude, musique, yoga, chant en commun, spectacles pour enfants et cours de cuisine. On peut aussi y apprendre à réaliser les indispensables décorations de souccah allant de la guirlande en anneaux de papiers multicolores (débu-

tants) aux pliages élaborés en papier de soie (dextérité et nerfs solides). Pour se mettre dans l'ambiance de Souccot et acquérir le matériel nécessaire à la construction des cabanes, rendez-vous place Rabin dans la semaine qui précède la fête. On y trouve des souccot en kit de toutes dimensions (dès 590 shekels), de la toile à souccah au mètre si vous préférez le sur-mesure au prêt-à-monter, d'improbables guirlandes multicolores made in China, des fruits en plastique, des posters aux effigies de rabbins barbus et des fanions à paillettes pour une débauche de décoration...

Your Travel Designer **DELTA**  
VOYAGES



Place Rabin

Souccot est aussi une fête de la nature. Place Rabin, les marchands vous conseilleront pour l'acquisition des *Arba Minim*, les quatre espèces végétales que l'on prend en main pour les agiter dans six directions. Il s'agit du

*loulav*, une branche de palmier, de deux branches de saule, de trois branches de myrte, toutes liées par un brin de palmier et de l'*Petrog*, un cédrat. Celui-ci doit encore être en possession de son fragile pistil, il sera donc préservé dans

**SOVEV TLV**  
mercredi 11 octobre 2017  
[www.ovev.org.il](http://www.ovev.org.il)

**ICON FESTIVAL**  
du 8 au 10 octobre 2017  
projections de 10h00 à 23h00  
Cinémathèque, 2 Shprintsak St.  
(près de Sarona).

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE CONTES**  
Théâtre National de Givataim,  
41 Gershoni St.  
Troupe Théâtre Orna Porat, Dalal Center,  
Neve Tzedek, 03 510 69 24

une boîte ornementée et donnera lieu à d'interminables discussions et marchandages.

 Karin Rivollet

## Israël votre héritier

En votre honneur · en souvenir de vos bien-aimés pour la vie en Israël

- La fiduciaire KKL Treuhand-Gesellschaft AG du Keren Kayemeth Leisraël vous conseille confidentiellement et personnellement sur tout ce qui concerne les legs et héritages en faveur d'Israël.
- Rédaction de testaments et exécution de dispositions testamentaires.
- Legs avec ou sans compensations, en Suisse ou à l'étranger, également en faveur de tiers, par reprise de valeurs patrimoniales telles qu'immeubles etc.
- Constitution de bourses ou de fondations de caractère individuel et pour projets de recherche.

### Bureau pour la Suisse romande:

Rue de l'Athénée 22 · 1206 Genève · tél. 022 347 96 76 · [info@kklsuisse.ch](mailto:info@kklsuisse.ch)

### KKL Treuhand-Gesellschaft AG

Schweizergasse 22 · 8001 Zürich · tél. 044 225 88 00 · [info@kklschweiz.ch](mailto:info@kklschweiz.ch)



## > Faire du risque une chance: le village de jeunes d'Hadassah Neourim



Le nombre croissant des jeunes à risques est l'un des problèmes sociaux les plus significatifs d'Israël. Le Keren Hayessod vous invite à être notre partenaire dans le soutien au village de jeunes Hadassah Neourim qui accueille des jeunes à risques.

Soutenir un élève pendant un an coûte CHF 6'880. Votre générosité peut changer la vie de ces enfants.

La préservation et l'entretien des bâtiments font partie des objectifs à long terme d'Hadassah Neourim qui s'efforce de devenir l'un des villages de jeunes et des institutions éducatives les plus performants d'Israël.



### Pourquoi

850'000 enfants israéliens, soit un enfant sur quatre, vivent sous le seuil de pauvreté.

475'000 sont reconnus par les services sociaux israéliens comme des «jeunes à risques».

Il est primordial de prendre en charge ces jeunes à risques avant qu'il ne soit trop tard et de leur fournir une intervention positive qui leur permettra de surmonter leur retard scolaire et social, de passer leur baccalauréat, de se préparer à la vie adulte et de devenir des membres productifs de la société israélienne. Le Keren Hayessod-Appel unifié pour Israël est engagé dans l'amélioration de la situation des jeunes à risques grâce au soutien qu'il apporte aux Villages de Jeunes de l'Agence Juive. Dans ces villages, ces adolescents reçoivent

une seconde chance et bénéficient d'un programme de rattrapage scolaire de quatre ans qui met l'accent sur les études mais favorise aussi le développement personnel et la responsabilisation de chaque jeune.

### Où

Le Keren Hayessod de Genève a choisi Hadassah Neourim – près de Netanya. Chaque année, 350 jeunes à risques de 14 à 18 ans y trouvent un foyer encourageant et chaleureux. Ce village est l'un des quatre Villages de Jeunes de l'Agence juive affiliés au Keren Hayessod, qui sont souvent le dernier recours pour les jeunes à risques.

### Comment

Pour permettre aux élèves de surmonter leur retard scolaire, Hadassah Neou-

rim propose à chacun de ces jeunes un programme taillé sur mesure, qui répondra à ses besoins scolaires, émotionnels et éducatifs. Il doit permettre à chaque élève de terminer le lycée avec un baccalauréat complet ou partiel. Le programme d'Hadassah Neourim comprend une préparation classique au baccalauréat, ainsi que des filières de formation professionnelle dans des domaines comme l'électronique, l'ingénierie automobile et la mécanique. Les points forts de l'école sont dans les domaines des sports, de l'art, de la musique et du théâtre. La troupe de danse du village est connue et elle s'est beaucoup produite, en Israël et à l'étranger, tandis que le programme d'athlétisme jouit d'une notoriété nationale et attire des élèves venus de tout Israël. L'école a aussi une chorale et un club de théâtre.

Avec **EL AL** ..... Votre premier choix en vol direct de Genève ou via Zurich à destination d'Israël. Evidemment!

WE ARE NOT JUST AN AIRLINE ..... WE ARE ISRAEL !

The Airline of Israel  
**EL AL**  
www.elal.co.il 044 225 71 71

Pour y parvenir, il est important d'offrir aux élèves un accès à des installations de qualité, dotées de locaux éducatifs et résidentiels modernes et de pointe. Ces activités jouent un rôle central dans la reconstruction sociale et personnelle des jeunes. Ils bénéficient également des programmes et des activités de base suivants:

> **Le centre d'excellence scolaire** offre aux jeunes du village d'Hadassah Neourim un environnement positif pour l'étude après l'école, ce qui les aide à réussir en classe. En 2015-2016, quelque 300 adolescents ayant besoin d'une assistance ont fréquenté ce centre, sur les 350 élèves de la troisième à la terminale que compte le village.

> **Le Centre Nautique** mené en partenariat avec l'association à but non lucratif Ziv Neourim, le programme de responsabilisation maritime fonctionne dans le village depuis plus de dix ans. Le centre maritime offre un second foyer à 70 jeunes passionnés par la mer. Ils peuvent y apprendre à surfer et tisser des liens avec des jeunes de leur âge dans un environnement positif.

> **Le programme «Meister» d'ingénierie automobile:** ce programme de deux ans, mené en partenariat avec l'Aliya des jeunes d'Allemagne, Tshal et le collège KZF de Francfort en Allemagne, est le plus important programme de formation professionnelle d'Hadassah Neourim. Il forme les participants pour en faire des mécaniciens automobiles diplômés. Beaucoup de ses diplômés servent dans le prestigieux corps de technologie et d'ingénierie de Tshal.

> **Ouvert tout au long de l'année, le zoo pour enfants et centre de thérapie animalière** reste l'un des programmes les plus importants du village. Son objectif général est d'intégrer thérapie, éducation et responsabilisation. Les élèves ont même la possibilité de préparer les épreuves du baccalauréat en sciences de la vie et agriculture, selon

un programme scolaire reposant sur le zoo et centre de thérapie animalière. Le zoo est doté d'un programme de zoo-thérapie qui offre un cadre particulièrement efficace pour aider les élèves à surmonter leurs traumatismes émotionnels et psychologiques. Ce programme renforce aussi le sentiment de communauté au sein du village et le sens de la responsabilité collective dans les soins aux animaux et l'assurance de leur survie.

> **Un des vieux bâtiments du village, le Bâtiment Bockleman**, est un complexe polyvalent. Il est urgent que le village dispose d'un local moderne où il puisse accueillir des événements rassemblant plusieurs centaines de personnes. Les rénovations proposées permettraient de transformer l'aspect du Bâtiment Bockleman, améliorant l'esthétique du village et la qualité de vie de ses élèves. Le coût de la rénovation du Bâtiment Bockleman est devisé à CHF 54'115.

K. H.



Hadassah Neourim est très fier de ses élèves, qui ont dû affronter de nombreux obstacles et qui, malgré leurs antécédents, ont trouvé la force et le courage de réussir. Vitaly Ospetz, ancien élève: «Hadassah Neourim m'a doté d'outils à long terme pour m'aider à affronter la vie pendant mes études au lycée et par la suite. J'ai appris à faire partie de la société. Mon réseau social de l'école m'a aidé à me faire de nombreux amis qui font encore partie de ma vie.»

Aujourd'hui Vitaly a 26 ans et il vit à Netanya. Il travaille comme conférencier spécialisé dans la motivation et enseigne aux autres comment transformer les crises en opportunité, et réussir. Sa fiancée et lui sont déjà jeunes parents d'un premier bébé.

**HYPOSWISS PRIVATE BANK GENEVE SA**  
IBAN CHF: CH23 0854 8002 3018 0100 1  
BENEFICIAIRE: KEREN HAYESSOD SUISSE ROMANDE  
Communication: Projet Had. Neurim

**KEREN HAYESSOD SUISSE ROMANDE**  
CP 5720 - 1211 GENÈVE 11 - KERENGE@KEREN.CH

**SOFGEN**<sup>TM</sup>  
BANKING IT WORLDWIDE

Solutions en informatique bancaire

www.sofgen.com

## > L'État hébreu commémore le cinquantième anniversaire de la Guerre des Six-Jours

Cette guerre israélo-arabe a changé radicalement la carte du Proche-Orient et marqué un tournant dans l'histoire de cette région. Il y a cinquante ans, le lundi 5 juin 1967, commençait la Guerre des Six-Jours. Un anniversaire qui a donné lieu à de nombreuses commémorations dans l'État juif...



Et pour cause: l'éclatante victoire obtenue entre le 5 et le 10 juin 1967 par Israël sur les pays arabes voisins, a changé radicalement la carte du Proche-Orient. La guerre de 1967 fut un triomphe d'Israël sur l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. Israël a capturé Jérusalem-est et les hau-

teurs du Golan, qu'il a annexées, la Cisjordanie, la bande de Gaza, dont il s'est retiré en 2005, et la péninsule du Sinaï, rétrocedée depuis à l'Égypte. En six jours, à l'issue d'une guerre éclair, préventive et mythique, Israël a brisé le mythe nassérien, vaincu trois armées arabes qui menaçaient son existence et

fixé lui-même ses frontières sur le canal de Suez, le Jourdain et le Golan. Pour nombre d'Israéliens, cette prouesse militaire parachève en outre la quête juive d'un retour à Jérusalem, attendu depuis près de 2'000 ans. De là à dire que cette victoire militaire fait l'unanimité, il y a pourtant un pas (voir encadré).

Mais en attendant, les autorités israéliennes n'ont pas boudé leur plaisir. La ministre de la Culture, Miri Regev, en charge des commémorations, a mis en avant le slogan «50 ans de libération», pour évoquer la libération de Jérusalem à l'issue de la bataille de 1967. Avec une image où figurent le lion de Jérusalem, la lyre de David et une étoile de David brillant au-dessus des murailles de la Vieille Ville.

Et le programme des commémorations qui vont s'échelonner jusqu'aux 70 ans de l'État d'Israël (en 2018), a comporté de nombreux temps forts: la fête de

l'Indépendance sous le signe de Jérusalem, le 2 mai dernier, des festivités décuplées lors du traditionnel «Yom Yeroushalayim» (le 24 mai, Journée de Jérusalem, célébrant la réunification de la ville en juin 1967), ainsi qu'une cérémonie spéciale, le 13 septembre, à Kfar Etzion (situé entre Jérusalem et Hébron, en Cisjordanie), un kibboutz détruit lors de la Guerre des Six-Jours et ré-établi après le conflit.

Autre volet de la saison des commémorations: l'organisation d'expositions dédiées au conflit de 1967. Le centre Yitzhak Rabin de Tel-Aviv donne par exemple à voir des objets, photographies d'archives ou documents décrivant l'histoire de la campagne militaire, à l'instar du journal de bord du Premier ministre d'alors, Levi Eshkol. Le Musée d'Israël révèle pour sa part le travail du photographe israélien d'origine allemande Micha Bar-Am, qui a couvert la Guerre des Six-Jours pour le magazine de l'armée israélienne *Bama-chane*, avant de travailler pour l'agence Magnum et le New-York Times.

Par ailleurs, en l'honneur de la réunification de Jérusalem, le projet de tamisage du mont du Temple présente une exposition temporaire de certains des artefacts en liaison avec la Guerre des Six-Jours. Parmi elles, le magasin d'un fusil mitrailleur de type Uzi, fabriqué en Israël - l'arme personnelle de tous les commandants de l'armée israélienne - ainsi que plusieurs balles de 9 mm.

La poste israélienne n'est pas en reste, qui a décidé d'éditer en série limitée un timbre reproduisant la célèbre photographie des trois parachutistes de l'armée israélienne, Zion Karsenti, Yitzhak Yifat et Haim Oshri (tous trois aujourd'hui âgés de 72 ans), lors de leur arrivée au Mur des Lamentations. Signé David Rubinger (récemment disparu), le cliché est devenu le symbole de cette victoire militaire et de l'histoire du pays.

### > Un jubilé qui continue de diviser

Si Israël fête en grande pompe l'année du jubilé de la Guerre des Six-Jours et de la «réunification» de Jérusalem, force est de constater que cet anniversaire continue de diviser. Israéliens et Palestiniens jettent un regard diamétralement divergent sur une guerre qui a fortement accru la puissance israélienne mais a aussi signifié le début de cinquante années d'occupation des Territoires palestiniens.

Et au sein même de la société israélienne, la Guerre de 1967, qui a laissé dans son sillage cinq décennies de violences, de plans de paix avortés et des attentes déçues, est diversement interprétée. Fin mai, l'organisation «La Paix maintenant» a ainsi appelé à défilé sur la Place Rabin de Tel-Aviv, afin de protester «contre le cinquantenaire de l'occupation militaire israélienne en Cisjordanie». Un rassemblement qui n'est toutefois parvenu à rassembler que 15'000 personnes.

Tandis que de nombreuses conférences se sont tenues sur l'importance de cet événement, Israel Harel, l'un des rares éditorialistes du quotidien libéral *Haaretz* à représenter la voix des habitants des colonies juives, déplore: «Aujourd'hui, pas une université, institut ou organisation n'a fait l'impasse sur le sujet, avec des débats en tous genres pour marquer la Guerre des Six-Jours (ou «l'Occupation»). Mais force est de constater que la plupart des intervenants conviés ont tendance à se focaliser sur le verre à moitié vide. Ils se montrent très critiques à l'égard d'Israël, notamment en ce qui concerne nos relations avec les Arabes (...) Ils omettent de traiter des aspects positifs de ces cinquante dernières années».

Et pourtant. «Aucun autre pays occidental n'est parvenu à quasiment tripler sa population en l'espace de cinq décennies, a-t-il encore fait valoir. En dépit de nombreux obstacles, l'économie israélienne a également connu sur la période une croissance exponentielle, devenant un pays d'innovation dans nombre de secteurs clés». Dans un autre registre, le journaliste du quotidien populaire *Yediot Aharonot* Ben-Dror Yemini estime que certains chercheurs ont actuellement tendance «à déformer les faits» autour du conflit de 1967, transformant les arabes en victimes et Israël en agresseur.

D'un éditorial intitulé «Les leaders arabes avaient bien prévu d'éliminer Israël lors de la Guerre des Six-Jours», il enfonce le clou: «Nous devons bien nous rappeler une chose: en 1967, l'alternative à la victoire était l'anéantissement. Donc excusez-nous pour cette victoire. Mais l'occupation sans l'anéantissement est préférable à un anéantissement sans occupation».

N.H.

### > Des milliers d'archives de la Guerre des Six-Jours déclassifiées

Israël a déclassifié des milliers de documents officiels datant de la Guerre des Six-Jours, relatant notamment les débats des responsables israéliens sur l'avenir de la Cisjordanie, dont le destin est aujourd'hui au cœur du conflit israélo-palestinien. Les archives nationales israéliennes ont publié des milliers de documents, enregistrements et témoignages datant de la guerre israélo-arabe du 5 au 10 juin 1967, des semaines qui l'ont précédée et des jours qui l'ont suivie. La publication des minutes du cabinet de sécurité israélien permet d'accéder à des informations inédites sur cette guerre, déjà objet de nombreuses recherches et d'ouvrages historiques. Le 15 juin 1967, cinq jours après la fin de la guerre, les ministres du cabinet de sécurité ont ainsi discuté de différentes options pour les territoires conquis.

Le ministre des affaires étrangères de l'époque, Abba Eban, a mis en garde contre «un baril de poudre», en soulignant les risques de la présence israélienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, explicitant les termes d'une controverse qui divise toujours la société israélienne. «Nous ici sommes en présence de deux populations, l'une bénéficiant de tous les droits civils et l'autre à laquelle on dénie ces droits», estime-t-il, dans un extrait publié par les médias israéliens. «C'est un tableau de deux classes de citoyens qu'il est difficile de défendre, même dans le contexte de l'histoire juive. Le monde prendra parti pour le mouvement de libération de ce million et demi de Palestiniens», ajoute-t-il. La possibilité de transférer les Palestiniens vers d'autres pays a été évoquée pendant la réunion du cabinet de sécurité, le Premier ministre Lévy Eshkol estimant que «si cela dépendait de nous, nous enverrions tous les Arabes au Brésil.» Ce à quoi le ministre de la Justice Yaacov Shimshon Shapira a objecté: «Ils sont des habitants de cette terre, et aujourd'hui vous la contrôlez. Il n'y a aucune raison d'expulser les Arabes et de les transférer en Irak.» Ces documents permettent aussi de suivre l'évolution du moral du gouvernement pendant la guerre, de la crainte lors de son déclenchement à l'euphorie après la destruction de l'aviation égyptienne et les victoires israéliennes sur les fronts jordanien et syrien.

N.H.



Nathalie Harel

CHF **60.-**

1 monture  
+ 2 verres  
à votre vue

Vision de près ou de loin



Genève • Lausanne • Nyon • Morges • Sion

acuitis.ch

## > Nés pour l'effort

(Pirquei 'Avot 6.6)

La période qui court de Pessah à Chavouot revêt des aspects bien singuliers. Tous les soirs, on procède par exemple au décompte du 'omer, en souvenir de cette gerbe apportée en offrande au Temple (traité *Menahot*, chapitre 10, michnah 3); certaines coutumes de deuil sont en vigueur, dans certaines mesures et pour certaines communautés, en rappel de la mort des 24000 (*sic*) étudiants de Rabbi 'Aqiva. Enfin, on lit, chaque semaine, un chapitre du traité de la *Michnah 'Avot*.

Ce traité, dont on ne sait trop s'il faut en traduire le nom par «Chapitres des Pères» ou «des Principes», fait quelque peu figure d'intrus. Il a néanmoins (ou pour cette raison?) fait l'objet de nombreux commentaires. Parmi eux, celui du Maharal de Prague figure en bonne place, tant son *Derekh Hayim* («Chemin de vie»), publié pour la première fois à Cracovie en 1589, a posé des jalons tout bonnement incontournables. On relèvera aujourd'hui deux commentaires, qui n'en font qu'un, portant l'un sur la 8<sup>ème</sup> michnah du second chapitre; l'autre sur la 6<sup>ème</sup> michnah du sixième (et dernier) chapitre de ce volume talmudique à nul autre pareil.

Dans ses deux commentaires (dont on se bornera à dire qu'il faut les lire, et que le second devrait être connu, mémorisé et relu régulièrement – tout comme l'Appendice à la première partie de *L'Éthique* de Spinoza, et, fait extraordinaire, sensiblement pour les mêmes raisons!!) le Maharal cite ce verset du livre de Job: «L'homme est né pour l'effort» (*Job* 5.7), au nom de Rabbi 'Elazar (T.B. *Sanhedrin* 99a), afin d'avancer une idée dont on affirmera sans crainte d'être contredit qu'elle constitue la pierre angulaire de sa pensée: l'homme est une créature qui se définit d'être toujours en tension, au milieu du gué entre planification et réalisation, désir et accomplissement; inachèvement radical, irréductible, qui signifie rien de moins que ceci: «la perfection de l'homme est justement de [...] produire en permanence sa perfection» (selon

la traduction d'Éric Smilévitch, dans l'édition indispensable parue chez Verdier en 1990; p. 109).

Ces considérations, qui pourraient n'être que morales (après tout, ce fameux traité des *Pirquei 'Avot* n'est-il pas le texte censé jeter les bases du *moussar*, ou éthique juive?), ou existentielles (il



ya peu de la description du Maharal à l'affirmation sartrienne selon laquelle, chez l'homme, «l'existence précède l'essence») ont bel et bien des répercussions tout à fait concrètes, dans le domaine des droits de succession, par exemple.

On sait que l'aîné d'une fratrie reçoit une double part d'héritage. Le calcul de sa part, relativement simple tant qu'il s'agit de biens immobiliers ou fonciers, se complique notablement dès lors qu'il est question d'hériter d'un veau né d'une vache que le père aurait léguée à sa descendance (pas forcément mâle, il est bon de le rappeler...). Il convient de savoir de quoi l'on parle: cette vache a-t-elle été louée à un tiers, ou bien est-elle «allée dans les marais» (curieuse expression, vestige de la géographie

babylonienne, où, entre le Tigre et l'Euphrate, les zones marécageuses, nombreuses, pouvaient servir de pâturage au bovidé)?

Dans le dernier cas, la vache se nourrit seule, si bien que les frères puînés (pas ceux du veau: ceux du frère aîné dont on essaie de savoir s'il va hériter d'une double portion ou pas...) n'en seraient pas pour leurs frais, n'ayant rien à débours pour subvenir aux besoins des deux bêtes: le pâturage étant public, la nourriture y est gratuite. Dans le premier cas, en revanche, il conviendra de bien vérifier les termes du contrat de ferme: s'il est prévu que c'est le bénéficiaire (le locataire) qui doit supporter les frais de bouche des deux bêtes, alors, nous sommes dans le même cas de figure que pour le marécage: les frères

ne déboursent pas un centime (enfin, une *perouta*). Si, au contraire, ils participent, au même titre que leur aîné, aux dépenses en fourrage, alors l'aîné ne pourra toucher sa double part; en effet, par leur débours, ils auront participé à l'effort collectif: le frère aîné ne saurait donc recevoir plus qu'eux. N'ayant déployé aucun effort particulier (n'ayant guère, en termes spinozistes, «persévéré dans son être»), l'aîné perd, ou mieux se prive de, cette double part qui devait lui échoir. Loin donc d'impliquer mécaniquement un traitement inique, la loi de la primogéniture insiste ainsi subtilement sur l'alliance indéfectible entre droit et responsabilité.

 Gérard Manent



# > La vie de la communauté

## > Bené et Benot-Mitzvah

Noa Yaron > 6 mai 2017  
 Oriane Bungener > 13 mai 2017  
 Ruben Alfandary > 20 mai 2017

Nathan Chicha > 3 juin 2017  
 Elsa Machenbaum > 10 juin 2017  
 Talia Wilkinson > 24 juin 2017

Ariela Polsky > 1<sup>er</sup> juillet 2017



Noa Yaron    Oriane Bungener    Ruben Alfandary    Nathan Chicha    Elsa Machenbaum    Talia Wilkinson    Ariela Polsky

## > Dates des prochaines Bené et Benot-Mitzvah

Chouvah-Haazinou > 23 septembre 2017  
 Beréchit > 14 octobre 2017  
 Noa'h > 21 octobre 2017

**> Décès**  
 Giuseppe de Picciotto > 30 mai 2017



## > Naissances

Un grand Mazal Tov pour la naissance de **Jacob Finci** > 20 avril 2017, fils de Julien et Sabrina Finci, petit-fils de Sabetaj et Catherine Finci  
**Dana Meyer** > 18 juin 2017, fille de notre directrice du Talmud Torah, Emilie Sommer et de Gregory Meyer, petite-fille de Barbara Katz Sommer  
**Naomi Salomé Buck** > 24 juin 2017, fille de Joël et Cristina Buck  
**Lael Trèves** > 24 juin 2017, fille de Benjamin et Yona Trèves, petite-fille de Daniel et Martine Trèves  
**Daphné Uzzan** > 23 juillet 2017, fille de Michaël Uzzan et Diane Berkovits

**UN LEGS EST UN GESTE MAGNIFIQUE DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR**

Grâce à votre legs, Vous assurez la continuité de votre soutien au GIL et lui permettez de remplir ses missions auprès de ses membres.

Vous permettez au Judaïsme libéral de se développer dans un esprit dynamique, d'assurer la transmission des valeurs de notre Tradition, et de rassembler tous ceux qui, de près ou de loin, s'y reconnaissent et s'y sentent bien.

Vous perpétuez la mémoire de votre famille en associant votre nom au GIL et à celles de ses actions que vous aurez choisies. Vous organisez au mieux votre succession.

**A qui s'adresser au GIL?**  
 Pour un simple conseil ou pour aller plus loin dans votre démarche, en toute confidentialité:  
**Michel Benveniste**  
 mb@gil.ch, tél. 079 792 3667  
 Le GIL est exonéré de tous droits de succession.

## Activités au GIL

### TALMUD TORAH

Pour toute information relative au Talmud Torah, contacter Madame Emilie Sommer-Meyer, Directrice, au 022 732 81 58 ou talmudtorah@gil.ch.  
 Vous pouvez également consulter la page Talmud Torah sur notre site Internet: [www.gil.ch](http://www.gil.ch)

### ABGs

Les ABGs, le groupe d'adolescents de 13 à 18 ans du Beith-GIL, sont de retour avec une nouvelle équipe et de nouvelles activités.

Si vous souhaitez participer aux activités des ABGs veuillez adresser un email à [abgs@gil.ch](mailto:abgs@gil.ch)



### COURS

Cours d'introduction au judaïsme, hébreu, danses israéliennes, krav-maga, etc.  
 Pour les inscriptions veuillez contacter le secrétariat au 022 732 32 45 ou [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch)  
 Vous pouvez également consulter le calendrier sur notre site Internet.



### CHORALE

Le mercredi à 20h00  
 (hors vacances scolaires).

### CERCLE DE BRIDGE DU GIL

Le Cercle de Bridge du GIL vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel tous les vendredis après-midi (\*) dès la rentrée prochaine.

- Tous les premiers vendredis du mois: buffet «canadien» à 12h00, suivi d'un grand tournoi à 14h00.
- Les autres vendredis: parties libres ou mini-tournois à 14h00.

#### Renseignements et inscriptions:

**François Bertrand** - 022 757 59 03 - [bertrandfra@yahoo.fr](mailto:bertrandfra@yahoo.fr)  
**Solly Dwek** - 022 346 69 70 ou 076 327 69 70 - [sollydwek@gmail.com](mailto:sollydwek@gmail.com)

Consultez le site Internet du bridge: [www.bridgeclubdugil.jimdo.com](http://www.bridgeclubdugil.jimdo.com)

(\*) Le club est fermé pendant les vacances scolaires et à l'occasion des Fêtes.

### PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION

Renseignements auprès du secrétariat du GIL à [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch) ou consulter le calendrier sur [www.gil.ch](http://www.gil.ch)

## Agenda



### CHABBATS ET OFFICES

Nitzavim Va'yelech	15 sept. à 18h30 et 16 sept. à 10h00
Roch Hachanah 1 <sup>er</sup> soir	20 sept. à 18h30
Roch Hachanah	21 sept. à 10h00 et à 18h30
Roch Hachanah 2 <sup>ème</sup> jour	22 sept. à 10h00
Chouvah-Haazinou	22 sept. à 18h30 et 23 sept. à 10h00
Yom Kippour Kol Nidré	29 sept. à 18h30
Yom Kippour	30 sept. dès 10h00
Souccot - 1 <sup>er</sup> soir	4 oct. à 18h30
Souccot	5 oct. à 10h00
'Hol-moèd Souccot	6 oct. à 18h30 et 7 oct. à 10h00
Chemini Atzeret/ Sim'hat Torah	11 oct. à 18h30 et 12 oct. à 10h00
Beréchit	13 oct. à 18h30 et 14 oct. à 10h00
Noa'h	20 oct. à 18h30 et 21 oct. à 10h00
Lekh Lekha	27 oct. à 18h30
Vayéra	3 nov. à 18h30 et 4 nov. à 10h00
'Hayé-Sarah	10 nov. à 18h30 et 11 nov. à 10h00
Toledot	17 nov. à 18h30
Vayézté	24 nov. à 18h30 et 25 nov. à 10h00
Vayichla'h	1 <sup>er</sup> déc. à 18h30 et 2 déc. à 10h00
Vayéchév	8 déc. à 18h30 et 9 déc. à 10h00
Hanoukah - 1 <sup>er</sup> soir	12 déc. à 18h30
Hanoukah	13 déc. à 10h00

Rabbi François et le Comité du GIL vous souhaitent de très belles fêtes de Roch Hashanah Chana Tova!





La douane



Délices au restaurant falafel



Kniyot (achats) au marché



Puzzle et Memory

## > Yom HaAtsmaout

A l'occasion de Yom HaAtsmaout, le vol Talmud Torah Air, à destination de Tel-Aviv, a décollé pour son traditionnel voyage virtuel en Israël. «Gvirotai verabotai», annonce le commandant de bord, accueillant les enfants dans la synagogue, devenue avion. Tous prennent place et après une démonstration des règles de sécurité par les madrihim, on décolle! Suite à un vol agrémenté de chansons et de Hatikvah, les passagers passent la douane munis de leur passeport personnalisé et sont désormais prêts pour les nombreuses activités autour du thème d'Israël. Les enfants ont pu mettre en pratique un petit peu d'hébreu en faisant leurs k'niyot (achats) au marché, démontrer leur cohésion de groupe en construisant une grande Magen David par classe, se régaler au restaurant «falafel», avoir des fous rires au Twister Alef-Bet et s'essouffler au parcours des villes d'Israël. Après bien des aventures, la fin du voyage n'est arrivée que trop vite et il a été temps de reprendre l'avion pour Genève. Une occasion pour les enfants de voter pour désigner leur visite préférée pendant ce voyage et, surtout, dire au revoir au Talmud Torah jusqu'à l'année prochaine.



## > Fête de Clôture du Talmud Torah

# TALMUD TORAH תלמוד תורה

«Le monde juif subsiste grâce au souffle des enfants initiés à la Torah»

*Talmud de Babylone 119b*

Vous avez des **enfants entre 4 et 15 ans?**

La transmission à vos enfants de la **Torah** et de notre **Tradition millénaire** vous tient à cœur? Vous avez envie qu'ils développent leur **identité juive**, connaissent le plaisir de faire partie d'une **Communauté dynamique et motivante** et qu'ils rencontrent d'autres Juifs de leur âge? Vous désirez **affirmer votre attachement aux valeurs d'un judaïsme moderne** et faire qu'il se perpétue dans votre famille?

**Alors inscrivez vos enfants au Talmud Torah du GIL!**

Les cours se passent au GIL, **les mercredis de 13h30 à 15h30**

“  
**POUR LES ENFANTS DE 4-5 ANS**  
**Le Gan (jardin d'enfants)**  
 Initiation à l'alphabet hébraïque et aux récits bibliques en chansons, jeux et bricolages.

“  
**POUR LES ENFANTS DE 6-8 ANS**  
**Les kitot (classes) Alef et Bet**  
 Apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des personnages bibliques de la Genèse.

“  
**POUR LES ENFANTS DE 9-11 ANS**  
 Les kitot Guimel, Dalet et Hé  
 Apprentissage des prières de l'office, étude des récits de l'Exode et des personnages du Tanakh (Bible), travail sur l'histoire moderne du peuple juif de la Diaspora à nos jours.

“  
**A PARTIR DE 13 ANS**  
 Le groupe de jeunes «les ABGs» (adolescents du Beith-GIL)

“  
**DÈS 12-13 ANS**  
 Dernière année de préparation pour la Bat/Bar-Mitzvah: la kitah Vav.

“  
**POUR LES POST-BENÉ-MITZVAH (13-15 ANS)**  
 Et futurs enseignants du Talmud Torah: la kitah Boguerim (ados)

**COURS À LAUSANNE**  
 Les lundis de 17h30 à 19h00, pour les enfants de 5 à 13 ans

**LES COURS REPRENENT**  
 Le 13 septembre à Genève et le 25 septembre à Lausanne

## > Carl Lutz (1895 – 1975), diplomate suisse et Juste parmi les Nations

Le lundi 29 mai 2017 au GIL, Frédéric Hayat a raconté «Carl Lutz, l'homme qui sauva 62'000 Juifs de Budapest des griffes d'Eichmann en 1944» aux côtés d'Agnès Hirschi, qui a vécu les événements. Les nombreux auditeurs ont su apprécier le récit de ce parcours exceptionnel. Portrait.

La personnalité de Carl Lutz n'en finit pas d'embarrasser les consciences et de remettre en cause les jugements de ceux pour qui le monde se divise entre bons et méchants. Il arrive à Budapest en 1942 pour représenter les intérêts des nations – 12 en tout, dont les USA et la Grande Bretagne – ayant rompu leurs relations diplomatiques avec le gouvernement de Miklos Horthy. Dès son arrivée en poste, il n'aura de cesse de préserver les membres de la communauté juive menacés de déportation. Ainsi, on estime que son action, s'appuyant sur ses liens avec la diplomatie britannique, a permis à quelque 10'000 enfants juifs de plusieurs pays d'Europe de l'est d'être dirigés vers la Palestine entre 1942 et 1944. À partir de mars 1944, avec l'invasion du pays par l'Al-



les bénéficiaires de sauf-conduits ne parviendront pas à quitter le pays, et certains seront rattrapés plus tard par les sbires de Eichmann; toujours est-il que, promis à la mort une première fois, ils y ont échappé grâce à Carl Lutz. Au moment du durcissement du siège soviétique de Budapest en décembre 1944, Lutz et son épouse restent, sans protection diplomatique, pour continuer à sauver des Juifs. Ils vont demeurer plus de quatre semaines dans un bunker sous le bâtiment de l'ambas-

sade britannique avec un groupe qu'ils ont secouru. À partir de février 1945, avec la libération de Budapest, les choses vont prendre un tour nouveau pour Carl Lutz. L'homme a utilisé sa position pour enfreindre nombre de règles diplomatiques, et a agi hors du contrôle des autorités, mettant «en danger la neutralité suisse». Cela lui vaudra d'être blâmé par sa hiérarchie et de voir sa carrière compromise. Ce n'est qu'en 1958 que le processus de sa réhabilitation va être entamé par le Conseil fédéral, pour aboutir en 1961, lui permettant de finir sa carrière comme Consul général à Bregenz, en Autriche.

Mais cela, c'est la version officielle, celle que l'on trouve dans la notice du Mémorial Yad Vashem qui l'a distingué en 1964 en tant que Juste parmi les Nations. La réalité, si l'on veut la percevoir plus finement, se révèle plus complexe. Ainsi, depuis 2009, nous disposons grâce à l'historien Luc Van Dongen d'informations moins univoques sur Carl Lutz. Sur ses motivations d'abord: élevé dans la foi méthodiste, le sauveur de Juifs aurait agi moins par philan-

thropie que pour obéir avec rigidité à des préceptes religieux. Sur son caractère ensuite: à son retour en Suisse après-guerre, il s'empresse de réclamer un dédommagement financier pour les sacrifices consentis, et intriguera pour essayer de recevoir le prix Nobel de la Paix. Sur ses convictions, enfin: en 1958, dans une lettre officielle, il se montre ouvertement

raciste, reprenant la phrase de l'instigateur sud-africain de l'apartheid Daniel François Malan: «Ce que Dieu a désuni, l'homme ne doit pas le réunir». Dès lors, faut-il saluer la mémoire de l'homme courageux à qui des dizaines de milliers d'innocents doivent la vie? Ou faut-il pointer du doigt le bigot revendicateur et raciste? Gageons que les bénéficiaires de son action héroïque, ainsi que leurs descendants qui n'auraient jamais vu le jour sans lui, n'hésiteront pas longtemps à répondre!

 Honoré Dutrey



## > L'aventure Jewneration continue...

**Jewneration...** Quel est ce mot qui ne fait partie d'aucun dictionnaire, mais qui commence à se faire une place parmi les différentes communautés juives de Genève?

L'aventure *Jewneration* a commencé il y a presque trois ans déjà, par une belle journée d'automne. Imaginé et lancé par deux jeunes du GIL, le but de *Jewneration* est de rassembler des jeunes Juifs de différents horizons lors d'*afterworks* organisés à Genève afin de créer des liens, faire des rencontres et surtout de passer de bons moments autour d'un verre (ou deux). Il n'est jamais trop tard pour faire connaissance de son prochain, non?

Au début, nous n'étions qu'une dizaine de participants par événement et nous provenions presque exclusivement du GIL. Puis, petit à petit, nos *afterworks* ont commencé à accueillir de plus en plus de Juifs de différents horizons entre 25 et 35 ans environ. Entre le bouche à oreille, la newsletter du GIL et Facebook, de nouvelles personnes ont commencé à nous rejoindre, formant, soirée après soirée, un groupe de plus en plus large.

Actuellement, nous nous réunissons en moyenne six à sept fois par année dans différents bars branchés de Genève. En passant de Carouge à Plainpalais et du centre ville aux Eaux-Vives, nous changeons à chaque fois de quartier pour déguster les spécialités des différents établissements que nous visitons. Houmous, tapenade, fromage, frites, salade, il y en a chaque fois pour tous les goûts chez *Jewneration*!

À chaque rencontre, il y a les habitués, soit le noyau dur composé de membres qui sont présents depuis le début, ainsi que de nouvelles personnes qui se joignent à nous, que ce soit des personnes de passage à Genève pour une courte durée ou des Juifs d'autres communautés. Toutes et tous partagent le plaisir de rencontrer d'autres personnes de la même religion autour d'un verre pour un moment décontracté et constructif.

Au total environ trente personnes se réunissent à chaque événement.

Les premiers verres et quelques amuse-gueules sont toujours offerts par le comité du GIL qui nous sponsorise généreusement depuis nos débuts et que nous tenons à remercier pour son précieux soutien.

La *jewteam* (l'équipe organisatrice) est actuellement composée de trois jeunes, dont deux du GIL. Sarah, Géraldine et David se répartissent les tâches nécessaires à l'organisation des *afterworks* et s'occupent notamment de trouver et de réserver le bar, de diffuser l'information ainsi que de communiquer et d'assurer le suivi avec le comité. Nous tenons, au sein de la *jewteam*, à toutes et tous vous remercier pour votre fidélité, et à bientôt!

 Sarah Lewis et David Zeitoun

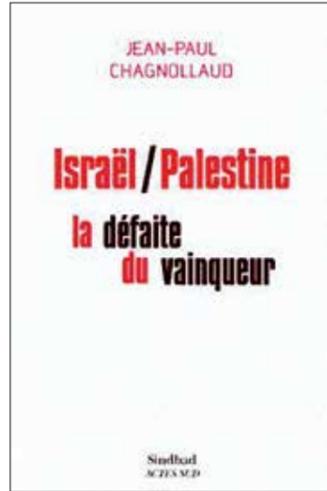
lire

Israël / Palestine  
La défaite du vainqueur

De Jean-Paul Chagnollaud

On entend souvent dire que le conflit israélo-palestinien a perdu de son acuité et de sa centralité au Proche-Orient en raison du caractère tragique des bouleversements dus à l'invasion américaine de l'Irak, à l'interminable guerre en Syrie et à l'irruption de Daech. La question palestinienne peut ainsi paraître stable avec «seulement» quelques accès de fièvre. Cette apparente stabilité masque en fait la profonde et constante aggravation d'un conflit qui a pris d'autres formes depuis le naufrage du processus d'Oslo en 2000.

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la guerre de juin 1967, Jean-Paul Chagnollaud montre que la violence est toujours là, partout et à chaque instant, mais qu'elle est silencieuse, insidieuse, fragmentée, et donc moins visible qu'auparavant. En poursuivant la colonisation de la Cisjordanie, malgré les injonctions de la communauté internationale, les gouvernements israéliens successifs n'ont cessé de mettre en cause la solution dite des deux États, la seule possible et raisonnable pour l'établissement d'une paix juste. Celle-ci passe forcément, en dernière instance, par un accord entre les parties, fondé sur le droit international. Sans cette nécessaire recherche de légitimité par le droit, les victoires remportées sur le terrain demeurent précaires et préfigurent sur le long terme la défaite du vainqueur.



dvd

Le Procès du siècle

Deborah Lipstadt, historienne et auteure reconnue, défend farouchement la mémoire de l'Holocauste. Elle se voit confrontée à un universitaire extrémiste, avocat de thèses controversées sur le régime nazi, David Irving, qui la met au défi de prouver l'existence de la Shoah. Sûr de son fait, Irving assigne en justice Lipstadt, qui se retrouve dans la situation aberrante de devoir prouver l'existence des chambres à gaz. Comment, en restant dans les limites du droit, faire face à un négationniste prêt à toutes les bassesses pour obtenir gain de cause, et

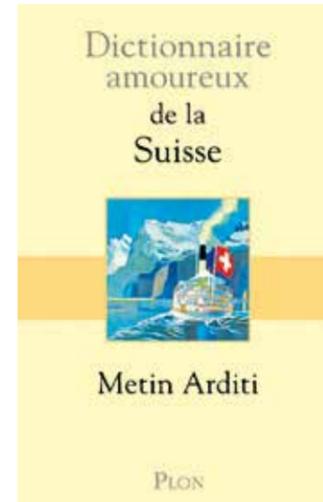


l'empêcher de profiter de cette tribune pour propager ses théories nauséabondes ?



> J'ai lu pour vous  
par Bernard Pinget

Metin Arditi: *Dictionnaire amoureux de la Suisse*, Plon 2017



Quand j'en suis arrivé à l'article «Ovomaltine», j'ai noté, pensant prendre l'auteur en défaut: «Il manque le Cénovis». Erreur, le Cénovis y est (sous «Spécialités, Petites»), ainsi que le Parfait et les bonbons Ricola! Et Frédéric Dard! Et les frontaliers!

Ce *Dictionnaire amoureux* semble écrit sous la dictée d'un esprit suisse comme chaque citoyen de ce pays rêve qu'il en existe un: malicieux, pudique et imprégné de la poésie toute simple que distillent nos lacs, nos montagnes, mais aussi les coins de nos vieilles rues.

Comme tout amoureux qui se respecte, Metin Arditi n'est pas du tout objectif. C'est bien là le sens de l'exercice, et c'est là que le lecteur (suisse et critique) l'attend en se demandant si cette subjectivité va s'accorder à la sienne. À défaut de quoi, bien sûr, l'ouvrage essuiera les sarcasmes les plus impitoyables. Mais point de sarcasmes aujourd'hui: cette image de notre pays vu par les yeux de Chimène, c'est bien celle que nous aimons. Examen réussi! De plus, ce qui ne gâte rien, Genève tient ici une place outrageusement prépondérante: nous nous doutions que c'était à notre bout du lac qu'il fallait se placer pour bien regarder la Suisse, Metin Arditi le confirme!

Alors, cette chronique se terminera-t-elle sans que soit énoncé le moindre regret? Non, car en 610 pages il n'était pas possible de tout embrasser. Déplorons donc l'absence des cinéastes

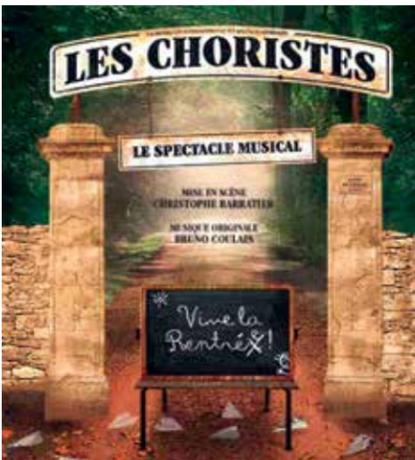
suisse du «Groupe5»: Alain Tanner ou Claude Goretta auraient bien cadré dans le tableau. Et puis, tant qu'à être genevois, pourquoi pas une entrée pour le Beau Lac de Bâle?

De bleu! C'est quand qu'il nous sort un supplément?

Bernard Pinget

spectacle

Les Choristes



La très belle histoire d'un chœur d'enfants et de leur professeur de musique reprend vie dans un spectacle musical inédit. Après l'incroyable succès de son film aux 8,5 millions de spectateurs, Christophe Barratier a choisi de l'adapter sur scène. Une occasion de retrouver les personnages et les titres cultes ainsi que de nouvelles chansons, et pour la première fois dans un spectacle en France, une chorale d'enfants issue de la prestigieuse Maîtrise des Hauts-de-Seine. À noter qu'une partie des bénéfices de la vente de billets du spectacle est reversée à l'association *Enfance et Partage* qui agit pour que chaque enfant soit protégé par sa famille et par la société, afin de préserver son devenir d'adulte.

Samedi 2 décembre 2017, Arena, Genève

spectacle

Ma Barbara  
Conversations avec Barbara



Comédie de Genève

Yvette Théraulaz chante Barbara. Elle est douce et incandescente. Émouvante, drôle, fière et féministe. Elle est chanteuse, elle est actrice. L'une de nos plus formidables artistes. Sa raison de vivre? Les planches, qu'elle pratique depuis ses quatorze ans. Des derniers spectacles musicaux d'Yvette Théraulaz, on se souvient d'*Histoires d'elles*, sur sa mère, sur l'émancipation des femmes; de *Comme un vertige*, une exploration du temps et de ses ravages; des *Années*, qui retraçaient, de ruptures amoureuses en engagements politiques, le chemin d'une vie. On retiendra désormais aussi ce petit bijou créé à la Comédie en 2015, où on la découvre chantant, racontant, interrogeant Barbara: une femme libre qui l'a inspirée dès son adolescence. Théraulaz, Barbara... Une évidence. La rencontre de deux oiseaux rares.

Du 14 au 16 décembre 2017, Comédie de Genève

lire

Je suis le dernier Juif debout

De Michael Simon

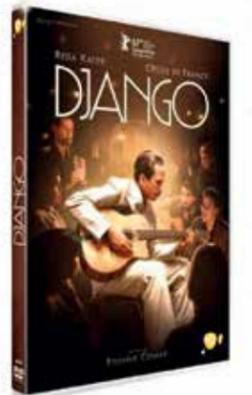


Le Rêve américain pourrait être incarné par le lieutenant Dan Reles: il dirige la brigade criminelle d'Austin au Texas, il vit avec Rachel, une belle femme dont il est amoureux, il a un petit garçon de cinq ans. Bien sûr, le rêve a sa face cachée. Rachel a sombré dans la dépression et l'alcoolisme, Dan n'a pas le temps de se consacrer à sa famille et il est toujours hanté par son passé. Un passé qui resurgit brutalement dans sa vie quand, à l'approche de Noël, son père Ben débarque après vingt ans d'absence. Depuis l'enfance de Dan, ce père a posé un problème: comment expliquer aux camarades de classe que son père est chauffeur pour la mafia? Servi par des dialogues brillants, ce livre justifie pleinement le jugement d'Ellroy: le style de Simon est aussi fascinant que ses personnages.

dvd

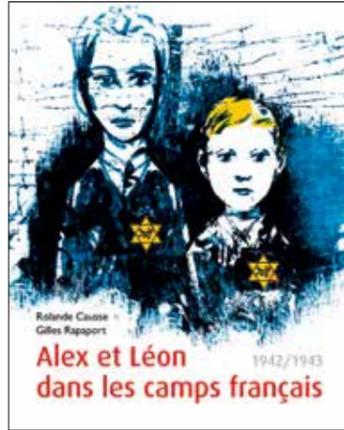
Django

En 1943 pendant l'occupation allemande, le tsigane Django Reinhardt, véritable «guitar hero», est au sommet de son art. Chaque soir, il fait vibrer le tout-Paris aux Folies Bergères avec sa musique swing alors qu'en Europe, ses frères sont pourchassés et massacrés. Lorsque la propagande allemande veut l'envoyer à Berlin pour une série de concerts, il sent le danger et décide de s'évader en Suisse, aidé par une de ses admiratrices, Louise de Klerk. Pour passer, il se rend à Thonon-les-Bains, sur les bords du lac Léman, avec sa femme enceinte, Naguine, et sa mère Negros. Mais l'évasion est plus compliquée que prévu, Django et ses proches se retrouvent plongés dans la guerre. Pendant cette période dramatique, il n'en demeure pas moins un musicien exceptionnel qui résiste avec sa musique, son humour, et qui cherche à approcher la perfection musicale...



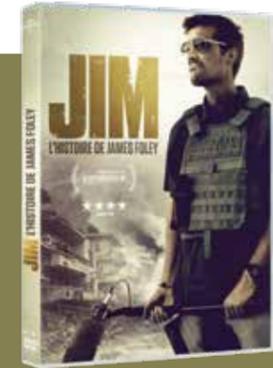
lire

Alex et Léon dans les camps français  
De Rolande Causse et Gilles Rapaport



Une famille juive, arrêtée en zone libre, est prise dans la tourmente des camps français. La mère et ses cinq enfants sont envoyés dans trois camps: Nexon, Gurs et Rivesaltes. Souffrance des internés, faim, froid, maladies, menaces de déportation, mais aussi débrouillardise des garçons, camaraderie et amitié entre les femmes

juives et espagnoles. La mère, ses trois petites filles et ses deux garçons, ont été enfermés dix mois dans ces camps.



dvd  
Jim

L'exécution publique du journaliste américain James Foley, détenu par le groupe État Islamique, a attiré l'attention du monde entier, mais il n'était pas qu'un simple homme en combinaison orange. À travers le regard d'un ami d'enfance, le documentaire *Jim* passe de l'adrénaline se dégageant des zones de combat aux quartiers dévastés de la Syrie aux mains de l'État Islamique.

CONCOURS

Gagnez un billet pour le spectacle «Les Dix Commandements» en répondant à la question suivante:  
De combien d'années date la création du spectacle?  
Envoyez vos réponses par email à: hayom@gil.ch en indiquant dans l'objet: CONCOURS HAYOM 65

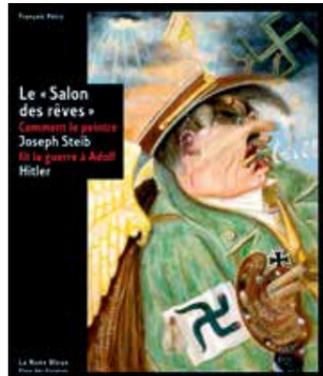
spectacle  
Les dix Commandements

Les *Dix Commandements* ont marqué le début des années 2000: 1,8 million de spectateurs en France, une tournée pendant près de sept ans en Europe, aux États-Unis et en Asie (dont 800 représentations en Corée du Sud), des chansons emblématiques, un message universel... Seize années après sa création, l'émotion est intacte. Et la passion de toute son équipe, artistique et technique, toujours aussi vibrante... Dans l'Égypte de Sethi, au XV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Hébreux, réduits en esclavage, croissent et se multiplient et Pharaon décide d'en éliminer tous les premiers nés. Le massacre est ordonné. Pour sauver son enfant, Yokebed, la mère du petit Moïse, va l'abandonner aux eaux du Nil. C'est ainsi que débute la plus belle histoire de tous les temps, celle de l'Exode et des Dix Commandements...

Arena-Genève



Samedi 25 novembre 2017



lire

Le «salon des rêves»  
Comment le peintre Joseph Steib fit la guerre à Adolf Hitler  
De François Pétry

C'est l'histoire d'une révélation, d'une redécouverte quasi miraculeuse. L'œuvre de résistance d'un peintre amateur alsacien décédé vingt ans plus tôt a été progressivement exhumée dans les années 1980 par François Pétry, un collectionneur passionné. Le «Salon des rêves» de Joseph Steib – 57 tableaux peints clandestinement entre 1939 et 1944 – s'impose comme une œuvre majeure de la peinture de résistance, exposée aujourd'hui dans de prestigieuses musées européens au côté des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle. À travers la restitution du quotidien

de la guerre, avec ses brimades et ses violences, et des mises en scène hallucinées et parfois cauchemardesques, Steib fait front à Hitler. Chacun de ses tableaux est un attentat, un sacrilège contre le Führer, qui est pour l'artiste un Antéchrist qu'il élimine dans des tableaux à la force chamanique. Entre art populaire, expressionnisme et surréalisme, avec un humour acide lancé à la face des bourreaux et des élans de compassion envers les victimes, le «Salon des rêves» est une œuvre fascinante, riche de symboles, et Joseph Steib apparaît comme un artiste hors du commun, au courage considérable, peignant au péril de sa vie dans l'Alsace soumise à l'impitoyable joug nazi.

théâtre

Lettre au Père

De Frank Kafka  
Mise en scène de Daniel Wolf

La Comédie

En novembre 1919, Franz Kafka, alors âgé de 36 ans, veut épouser Julie Wohryzek. Le père de Kafka, Hermann, dans les termes les plus crus, dénonce la mésalliance. Le mariage est annulé. «Je ne crois pas que tu m'aies jamais aussi profondément humilié», écrit le fils au terme de la lettre qu'il compose à la suite de ce choc. Le réquisitoire contre le père est redoutable: un rappel circonstancié de l'incompréhension mutuelle, remontant de la petite enfance jusqu'à ces épousailles manquées.

La *Lettre* ne sera pas remise à Hermann et Franz mourra quatre ans plus tard de tuberculose – un «pacte» que son cerveau oppressé aurait conclu avec ses poumons, pensait-il. Le père survivra au fils. *Lettre au père* n'est pas une fiction littéraire; elle n'en est pas moins l'imaginaire d'un procès qui n'aura pas lieu...

Juif de langue allemande, Franz Kafka est né en 1883 à Prague. S'il a longtemps exercé une charge de juriste spécialisé en droit du travail, il consacrait la plupart de ses nuits à la littérature. Épistolier et diariste prolifique, il a surtout laissé nombre de fictions, dont quelques-unes comptent parmi les plus frappantes du XX<sup>e</sup> siècle: *Le Procès*, *Le Château*, *La Métamorphose*, *La Colonie pénitentiaire*. L'empêchement, tant intérieur qu'extérieur, en est le motif persistant, tandis que les figures de la loi y sont tout à la fois grotesques, perverses et dangereuses. Kafka meurt en 1924 à l'âge de 40 ans.

Du 22 novembre au 11 décembre 2017



spectacle

Dany de Boon  
Des Hauts-de-France

On ne présente plus Dany Boon. Drôle et tendre à la fois, on l'aime aussi bien comme comédien, humoriste, acteur ou encore réalisateur. Depuis le début des années 90, Dany Boon enchaîne avec succès les one man shows: *Je vais bien, tout va bien*, *Dany Boon en parfait état*, *Dany Boon fête ses 10 ans...*



Théâtre du Léman

Ses spectacles lui permettent d'asseoir sur scène sa notoriété de ch'ti mi. Il a imposé un style d'humour ancré dans l'absurde des situations quotidiennes, et dépeint avec tendresse la détresse de personnages empêtrés dans des situations devenues burlesques. Dépassés par leur naïveté, leur timidité ou leur stupidité, ses personnages agissent toujours en décalage du comportement normalement attendu...

Dimanche 25 mars 2018



spectacle  
Amir

Samedi 28 octobre 2017

Né à Paris, Amir a en lui toutes les cultures: tunisienne par son père, maroco-espagnole par sa mère, française de naissance et israélienne par sa vie. Très vite, il monte sur scène et ne rêve plus que de ça. Mais la voix de la raison le pousse à poursuivre ses études. Alors que tout semble le destiner à une carrière de dentiste, il décide de tenter sa chance dans le monde de la musique. Fin 2013, *The Voice* l'appelle. Lors de l'audition à l'aveugle, son talent est reconnu, les quatre jurés se retournent. Le public vote pour lui. Le voilà en finale! Il écrit en parallèle des chansons qui

lui ressemblent, qui parlent d'amour, de quête, de rencontres. Dans cet album intitulé *Au cœur de moi* à la fois personnel et universel, on retrouve les thèmes qui lui sont chers, sa spiritualité, son idéalisme et ses influences musicales. Sa voix, pleine de chaleur méditerranéenne et de générosité, suscite l'émotion et pour ce projet il s'entoure d'une équipe d'auteurs et de compositeurs de talent (Les Skydancers, Nazim, Mutine, Kyo, Les Bionix, John Mamann, François Welgryn...) Dans sa vie d'artiste, il y a une voix et un message, venus de loin et de près, pour nous guider vers nous-mêmes, «au cœur de nous» et nous rendre heureux, l'espace d'un instant, qui devient l'éternité. Avec son premier single intitulé *J'ai cherché*, un morceau pop-electro aux paroles colorées et à la mélodie entêtante, Amir a représenté la France au concours de l'Eurovision 2016.

Théâtre du Léman

## exposition Orna Ben-Ami

Le vernissage de l'exposition *Entire Life in a Package*, de l'artiste israélienne Orna Ben-Ami, a eu lieu au Palais des Nations le 20 juin dernier à l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, en présence de plus de 130 invités de marque. «Si vous n'aviez qu'une seule valise à remplir avant de laisser tous vos effets personnels derrière vous, que prendriez-vous?» demanda Michael Møller, Directeur-Général de l'ONUG, à l'assemblée réunie à cette occasion. C'est bien cette expérience, cette mise en perspective, que Orna Ben-Ami a voulu faire vivre aux visiteurs en forgeant son œuvre. À travers des sculptures en acier intégrées à des photos de réfugiés prises par des journalistes de Reuters, cette exposition porte un regard émouvant sur la tragédie humaine qui bouleverse notre monde.

En 2017, le HCR dénombrait 65,6 millions d'individus déplacés, dont 22,5 millions de réfugiés. Ce drame occupe le devant de la scène médiatico-politique, mais «si l'on oublie les individus derrière ces chiffres, leurs histoires et leurs besoins» rappela Aviva Raz Shechter, Ambassadeur d'Israël auprès de l'ONU, «alors toutes ces discussions n'ont aucun sens.» Cette exposition, comme l'art en général, a le pouvoir de transcender les émotions et nous permet de nous interroger sur nos responsabilités individuelles et collectives envers ces êtres humains.

Madame l'Ambassadeur a par ailleurs rappelé que l'État d'Israël a accueilli des centaines de milliers de réfugiés et migrants depuis sa création, produisant une société riche en diversité et stimulant la créativité et l'innovation du pays. C'est aussi cet exemple inspirant qu'il faut mettre en avant.

À l'initiative de la Mission permanente d'Israël, et avec le soutien des États-Unis, du Canada, de l'ONU et du Haut-Commissariat aux réfugiés, cette exposition a permis de toucher des centaines de visiteurs et délégués qui s'y sont pressés jusqu'au 30 juin.



© U.S. Mission Photo / Eric Bidiers

N. C.



JUSTICE FOR JEWS FROM ARAB COUNTRIES

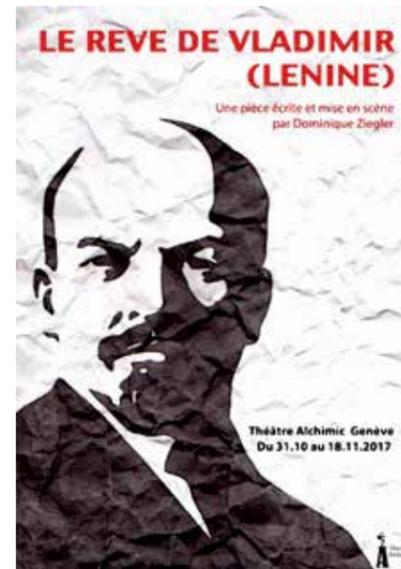
## ASJJAC SAVE THE DATE

Dîner - film & conférence

**Jeudi 30 novembre 2017 à 19h30**

La transmission est notre devoir.  
Ce jour-là, faisons vivre l'Histoire  
des Juifs des pays arabes et d'Iran.

## spectacle Le rêve de Vladimir (Lénine)



Il y a 100 ans, Lénine préparait la révolution d'octobre en Suisse. À l'occasion du centenaire de la révolution russe de 1917, cette pièce explore, à travers la vie d'un homme, Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine, le bouleversement majeur du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi et surtout la notion d'utopie politique, ses dérives et ses échecs.

Il faut se rappeler le lien particulier entre l'épopée de Lénine et Genève, puisqu'il y passa une grande partie de sa vie d'exilé et qu'il y écrivit une part importante de son oeuvre. Cet exilé russe le plus célèbre a passé plus de six années à Genève, Berne et Zurich. Alors, s'il est un endroit en Europe occidentale où il fait sens de créer cette pièce, c'est bien dans notre pays. Ce spectacle propose une grande fresque romanesque pour instruire et réfléchir sur le passé, le présent et le futur, dans le but de nous interroger sur la notion de pouvoir et d'utopie politique. Le théâtre de Dominique Ziegler ouvre ainsi la voie aux spectateurs et les invite à questionner leurs pulsions, leurs rêves, leurs visions du monde.

*Du 31 octobre au 18 novembre 2017  
Théâtre Alchimic - Carouge*

## spectacle OVO - Cirque du Soleil

C'est dans un univers grouillant, rampant, voletant, festoyant et énergique que nous emmènent les artistes du Cirque du Soleil. Un œuf étrange apparaît au milieu de cette petite communauté d'insectes qui s'agite à la surface de la terre. Tout le monde s'arrête, ébahi, et attend de voir ce qui va se passer avec cet objet étrange.

A noter un numéro ébouriffant qui combine les disciplines de la banquine, de la balançoire russe et de la chaise en balant, où six voltigeurs vont exécuter des vols pouvant atteindre près de 14 m! Très haute voltige à ne pas manquer!

*Du 11 au 15 octobre 2017*



Arena, Genève



Gala Maccabi  
Guest Star - Rita  
jeudi 23 novembre 2017

Réservations :  
maccabigeneve@bluemail.ch  
tél : 022 736 90 15 - 076 561 87 09

lire

Suite au décès de Simone Veil, icône de la lutte pour les droits des femmes, deux textes importants viennent éclairer sa vie et ses combats...

Elles sont 300'000 chaque année

Discours de Simone Veil pour le droit à l'avortement, 26 novembre 1974



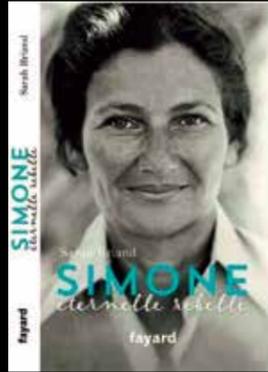
Dans les années 1970, l'avortement est un acte lourd de conséquences, condamné par la loi française et pratiqué clandestinement. Lorsqu'elle présente son projet de loi en 1974, Simone Veil fait face à une majorité de députés opposés à l'avortement. Malgré des débats houleux, parfois d'une grande violence, son discours finit par remporter l'adhésion. La loi sur l'Interruption volontaire de grossesse (IVG) poursuit ainsi l'entreprise d'émancipation sociale de la femme. Quelques années plus tôt, en 1967, Lucien Neuwirth avait fait voter une loi sur la maternité volontaire autorisant la contraception.

Simone, éternelle rebelle

De Sarah Briand

Matricule 78651. Simone Veil a seize ans et elle est condamnée à mourir à Auschwitz. Elle est aujourd'hui devenue immortelle. Son destin fascine et intrigue. Il était temps de percer le mystère qui entoure le parcours exemplaire de celle qui est devenue une icône pour des générations de femmes.

Se nourrissant de témoignages inédits, Sarah Briand retrace l'itinéraire de la petite fille au caractère rebelle qui s'appelaient encore Simone Jacob lorsqu'elle revint des camps de la mort, sa rencontre avec son futur mari, le doux cocon familial, les coulisses de ses combats politiques, les rendez-vous secrets, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie. Une plongée dans l'intimité d'une combattante.



> Tamar Tal Anati

La photographe et documentariste Tamar Tal a une qualité très particulière: celle de savoir transmettre à travers l'objectif son regard tendre et bienveillant sur ses personnages. Son premier film documentaire *Life in Stills*, à juste titre maintes fois primé, était à cet égard emblématique. Elle y relatait l'histoire tragique du siècle à travers la relation magnifique entre Miriam Weissenstein et son petit-fils Ben et leur combat pour sauver les négatifs de la Maison de la photographie de Tel-Aviv vouée à la démolition. Dans ce second film intitulé *Shalom Italia*, Tamar Tal, devenue entre temps Anati, entreprend également un voyage de mémoire, cette fois-ci avec les trois frères de sa belle-famille rescapés de la Seconde Guerre mondiale.

«Shalom Italia» – À la recherche de la grotte perdue

Tamar Tal Anati se fonde dans les pas de trois frères (73, 82 et 84 ans) qui décident de partir à la recherche de la grotte dans laquelle ils s'étaient cachés pendant plusieurs mois avec leurs parents, grands-parents et le quatrième frère aujourd'hui décédé, pour échapper aux rafles nazies et à la déportation. L'initiative vient du plus jeune des frères, Bubi (de son vrai nom Reuven), qui n'avait que 4 ans à l'époque. Il n'a que de vagues souvenirs de cette période alors que son frère Andrea avoue que pour lui elle était synonyme d'aventure et que le frère aîné, Emmanuel, en avait été si traumatisé qu'il n'en n'avait jamais parlé après la guerre. Outre l'aventure improbable de cette quête dans la forêt toscane, teintée de beaucoup d'humour, en compagnie de personnages très attachants, *Shalom Italia* met en évidence avec finesse la discrétion des mémoires, ce qui ouvre le documentaire sur la question universelle de la construction de la mémoire collective.



Rencontre avec une réalisatrice, fine exploratrice des histoires qui trament l'Histoire...

Comme pour *Life in Stills*, avec ce nouveau film vous suivez la même voie de reconstruction et de préservation de la mémoire. Pourquoi êtes-vous si intéressée par le sujet de l'Histoire à travers les mémoires individuelles?

Il faut savoir que l'idée du film est venue à un dîner de Chabbat où mon beau-père, Bubi, nous a annoncé qu'il avait acheté des billets d'avion et allait partir à la recherche de la grotte avec

ses frères en Italie. J'ai immédiatement su que je voulais en faire un film car je les connaissais bien. Je savais que cela serait une opportunité unique d'avoir trois différentes personnalités qui étaient passées par un même événement mais en avaient un ressenti totalement différent. De plus, comme ils partaient sans femmes ni enfants, j'étais sûre de pouvoir saisir une relation et une dynamique particulière entre eux. Je leur ai donc demandé si je pouvais me joindre à eux avec un cameraman. Mais ce n'est que pendant la recherche de la grotte dans la forêt que je me suis rendu compte que le film était sur la mémoire, la manière dont on la façonne, comment on la construit et reconstruit, comment elle change et comment les histoires qui en émergent sont légèrement – parfois très – dif-

férentes. Cette observation m'a personnellement inspirée, car j'ai réalisé que lorsqu'on lit des livres d'histoire, on prend un grand nombre de choses comme des faits avérés: puisque cela est écrit, c'est vrai. En fait, l'Histoire se trouve entre les histoires. J'ai pu filmer comment la mémoire a évolué devant mes yeux. Par exemple, lorsqu'Emmanuel dit qu'ils avaient si peu à manger qu'ils devaient partager chaque sardine, Bubi dit: «je déteste les sardines, je n'en mange jamais et je n'ai jamais su pourquoi!» À ce moment, derrière la caméra, tu réalises à quel point la nourriture, les odeurs, les paysages peuvent réveiller les mémoires.

Chacun a un souvenir différent de cette période. Est-ce qu'ils ont été étonnés de découvrir cela?

**SAVE THE DATE!**

**KESHER**  
קשר

**KESHER DAY GENEVA**  
5 novembre 2017

"L'apport du judaïsme au monde"

**B'NAI B'RITH**  
LOGE HENRY DUNANT N° 1868

[www.kesherday.org](http://www.kesherday.org) - [info@kesherday.org](mailto:info@kesherday.org)

Parfois oui. Quand ils avaient une anecdote totalement différente, ils n'étaient pas seulement surpris mais presque contrariés. Par exemple, Andrea parle d'un arc et d'une flèche avec lesquels ils jouaient dans la forêt alors qu'Emmanuel dit qu'ils n'avaient rien pour jouer et que la forêt n'était pas une place de jeu. Ils se contrarient à ce sujet et pour Emmanuel il est incompréhensible que son frère n'ait pas le même souvenir que lui, il a de la difficulté à l'accepter. C'est vraiment intéressant de voir comment on confectionne ses propres histoires et quelles couleurs on peint sur cette mémoire. Bien sûr cela a aussi à voir avec l'âge qu'ils avaient à l'époque mais aussi beaucoup avec leur caractère: quand on voit Andrea aujourd'hui, c'est

cette famille et que la femme devant lui a dit, «Je te reconnais, tu es celui qui tenait ton petit frère», puis qu'il a vu des choses dans la pièce, dont une peinture que son père leur avait offerte, après leur avoir parlé et les avoir écoutés, il a fini par dire: «le seul bon souvenir que j'ai le courage de me rappeler, c'est votre famille».

**Il semble que ce voyage soit bien plus difficile pour lui que pour les deux autres...**

Oui, il a vraiment ressenti le stress de ses parents alors que ses deux frères n'ont pas vraiment réalisé ce qui se passait. Même s'il n'y a que deux ans d'écart entre lui et Andrea, lui se sentait responsable de ses frères. Ce voyage

Oui! Tout d'abord, cela participe de la mentalité italienne. Les frères cuisinent aussi chez eux. Dans le film ils mangent de la très bonne nourriture, font la cuisine ensemble, parlent d'ingrédients, et sitôt le repas fini parlent du prochain et des courses à faire. Cela fait aussi partie de la communication qu'il y a entre eux. Dès qu'ils parlent de nourriture, la conversation devient facile. Et il y a aussi le facteur de la faim qu'ils ont subie il y a 70 ans. Beaucoup de survivants de l'Holocauste ont un rapport particulier avec la nourriture. Mais j'ai réalisé durant le voyage que cela était surtout un moyen de communication entre eux.

**Comment les gens de la région ont-ils perçu leur recherche?**

En fait, très peu de gens savaient ce que l'on faisait dans les bois de Villa A Sesta. Seulement la famille de ceux qui les avaient aidés. C'est amusant, j'ai reçu récemment un courriel de la municipalité qui organise chaque année des festivités. Les organisateurs voulaient montrer le film et que Bubi amène les gens à la grotte. C'est devenu une sorte d'attraction, une nouvelle histoire du village, celle d'une famille juive qui a survécu, car non seulement ils n'ont pas été dénoncés mais des gens les ont aidés. Nous avons eu une Première au Festival dei Populi à Florence, et une femme qui avait fait des recherches dans les archives de la ville nous a apporté la première liste de déportation vers Auschwitz: tous les noms de la famille Anati y étaient. Ils ne sont jamais montés dans ce train car un ami italien les avait avertis de se cacher immédiatement. C'était très intéressant de voir comment, pour finir, les mémoires et les faits se combinaient dans une histoire.

**Personne n'est resté en Italie après la guerre?**

La guerre finie, ils sont retournés à Florence mais leur maison était totalement en ruines, bombardée et pillée. Ils ont décidé d'émigrer en Israël mais Emmanuel, après quelques années, a décidé de faire ses études en Italie. Il a

vécu la plus grande partie de sa vie en Italie du nord dans un centre archéologique, tout en faisant des recherches plusieurs semaines par an dans le désert israélien. À présent Bubi passe la moitié de l'année en Israël et l'autre dans sa maison de Toscane. Andrea, lui, est toujours resté à Jérusalem. Mais le père de la fratrie, s'il a émigré avec la famille en Israël, n'a pas réussi à s'y adapter. Il était trop italien pour Israël, il s'est donc séparé d'eux et est rentré en Italie. De manière générale, beaucoup de familles qui ont vécu de telles tragédies tiennent ensemble pendant toute la guerre, mais après éclatent.

**C'est l'un des côtés universels de cette histoire...**

Oui. Pour moi, cette histoire est encore plus celle d'une famille en fuite pour sa survie que sur l'Holocauste et la guerre. Cela se passe dans le monde entier en ce moment même, en Syrie,



Shalom Italia

au Soudan, en Érythrée... Des enfants qui doivent se cacher, fuir et vivre avec ce traumatisme, construire leur vie sur cette expérience, il y en a malheureusement partout.

Malik Berkati

*Life in Stills*, de Tamar Tal  
Israël, Allemagne, 2012, 60 minutes.

*Shalom Italia*, de Tamar Tal Anati  
Israël, Allemagne, 2016, 71 minutes.



Shalom Italia

un gars marrant et insouciant, qui escalade les montagnes à son âge; de l'autre côté, Emmanuel est un professeur d'histoire et de philosophie, grave et sérieux. Quand on voit la manière dont ils se rappellent le même événement, cela correspond parfaitement!

**Emmanuel est souvent sceptique dans le film, également à propos de la famille du village qui les a aidés...**

Oui, au début du film il dit même qu'ils ont inventé cette histoire. Mais lorsque nous sommes entrés dans la maison de

a été pour lui bien sûr physiquement éprouvant, mais mentalement également puisqu'il n'en avait jamais parlé, même pas à sa femme et à ses enfants, pendant 70 ans! Mais à présent que nous allons dans les festivals avec ce film, qu'il participe aux sessions de questions après projection, de plus en plus d'anecdotes ressortent. Il se permet de se souvenir et de raconter.

**Tels des intermezzos, le film est ponctué de repas et de leurs préparations...**



SECURITE, INTERVENTION ET PROXIMITE

DEPUIS 1978



Votre sécurité orchestrée

SIR - SERVICE D'INTERVENTION RAPIDE SA

GENEVE - LA COTE - LAUSANNE - GSTAAD

Tél. +41 22 3 644 644 www.sirsa.ch



## > dvd

### Fences

Troy Maxson aspirait à devenir sportif professionnel mais il a dû renoncer et se résigner à devenir employé municipal pour faire vivre sa femme et son fils. Son rêve déchu continue à le ronger de l'intérieur et l'équilibre fragile de sa famille va être mis en péril par un choix lourd de conséquence. L'histoire bouleversante d'une famille où chacun lutte pour exister et être fidèle à ses rêves, dans une Amérique en pleine évolution.



### CONCOURS

Gagnez un DVD de «Un sac de billes» en répondant à la question suivante: Combien y a-t-il eu d'adaptations cinématographiques du livre de Joseph Joffo?

Envoyez vos réponses par email à: hayom@gil.ch en indiquant dans l'objet: CONCOURS HAYOM 65



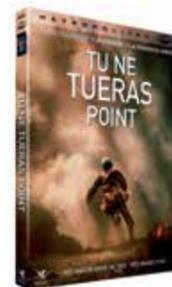
### C'est beau la vie quand on y pense

Loïc Le Tallec ne s'est jamais vraiment occupé de son fils. Quand ce dernier disparaît dans un accident de la route, Loïc est dévasté. Il n'a plus qu'une idée en tête: retrouver celui qui vit désormais avec le cœur de son fils. Il va tomber sur Hugo, un jeune que ce cœur tout neuf rend totalement déraisonnable et incontrôlable. Une rencontre explosive...



### Tu ne tueras point

Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté, Desmond, un jeune Américain, s'est retrouvé comme beaucoup confronté à un dilemme: servir son pays malgré la violence incompatible avec ses croyances et ses principes moraux. Il s'engage tout de même dans l'infanterie comme médecin et, armé de sa seule foi, il entre dans l'enfer de la guerre pour en devenir l'un des plus grands héros...



### The lost city of z

L'histoire vraie de Percival Harrison Fawcett, un des plus grands explorateurs du XX<sup>e</sup> siècle, colonel britannique reconnu et mari aimant. En 1906, alors qu'il s'apprête à devenir père, la Société géographique royale d'Angleterre lui propose de partir en Amazonie afin de cartographier les frontières entre le Brésil et la Bolivie. Sur place, l'homme se prend de passion pour l'exploration et découvre des traces de ce qu'il pense être une cité perdue très ancienne. De retour en Angleterre, Fawcett n'a de cesse de penser à cette mystérieuse civilisation, tiraillé entre son amour pour sa famille et sa soif d'exploration et de gloire...



### Aftermath

À la suite d'un crash aérien qui a coûté la vie à sa famille, un homme refuse la thèse officielle de l'accident et décide de rétablir la justice. Son attention se porte sur le contrôleur aérien en poste lors de la catastrophe.



### L'amant double

Chloé, une jeune femme fragile, tombe amoureuse de son psychologue, Paul. Quelques mois plus tard, ils s'installent ensemble, mais elle découvre que son amant lui a caché une partie de son identité...



### La 9<sup>e</sup> vie de Louis Drax

Le jour de son neuvième anniversaire, Louis Drax frôle la mort dans un accident. Bien décidé à connaître les circonstances, le docteur Allan Pascal plonge dans une enquête qui va l'amener aux frontières du réel et du fantastique.



### Born to be blue

Le jour où il est passé à tabac, la vie de Chet bascule. Les mâchoires fracassées, il se voit contraint de laisser derrière lui sa carrière de trompettiste de jazz. Avec à la clé la dépression et l'appel irrésistible de la drogue. Mais Jane, sa compagne, ne l'entend pas de cette oreille: la seule addiction qui vaille, c'est la musique. Il doit se ressaisir et regagner par son talent la reconnaissance de ses pairs. Et l'Histoire n'oubliera pas son nom: il s'appelle Chet Baker.



### Split

Kevin a déjà révélé 23 personnalités à sa psychiatre dévouée, la docteur Fletcher. Mais l'une d'elles reste enfouie au plus profond de lui. Elle va bientôt se manifester et prendre le pas sur toutes les autres. Poussé à kidnapper trois adolescentes, Kevin est alors confronté à une guerre que se livrent ses multiples personnalités...



### Chez nous

Pauline, infirmière à domicile, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père, ancien métallurgiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines municipales...



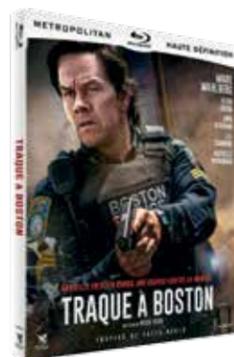
### Life, origine inconnue

À bord de la Station Spatiale Internationale, les six membres d'équipage font l'une des plus importantes découvertes de l'histoire de l'humanité: la toute première preuve d'une vie extraterrestre sur Mars. Alors qu'ils approfondissent leurs recherches, leurs expériences vont avoir des conséquences inattendues et la forme de vie révélée va s'avérer bien plus intelligente que ce qu'ils pensaient...



### Traque à Boston

Alors que la ville de Boston est sous le choc de multiples explosions, le sergent de police Tommy Saunders rejoint les enquêteurs sur le terrain dans une course contre la montre pour traquer et arrêter les auteurs avant qu'ils ne frappent à nouveau. Croisant les parcours de l'agent spécial Richard Deslauriers, du commissaire Ed Davis, du sergent Jeffrey Pugliese et de l'infirmière Carol Saunders, ce récit sans concession évoque la chasse à l'homme la plus complexe jamais mise en œuvre par la police américaine et rend un vibrant hommage aux héros du quotidien.



### La belle et la bête

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans un petit village français, une belle jeune fille rêveuse et passionnée de littérature vit avec son père, un vieil inventeur farfêlé, qui se perd une nuit dans la forêt et trouve refuge au château de la Bête, qui le jette au cachot. Ne pouvant supporter de voir son père emprisonné, Belle accepte alors de prendre sa place, ignorant que sous le masque du monstre se cache un Prince Charmant tremblant d'amour pour elle, mais victime d'une terrible malédiction...



### Lion

Incroyable histoire vraie que celle de Saroo, qui se retrouve seul dans un train traversant l'Inde et qui l'emmène malgré lui à des milliers de kilomètres de sa famille. Perdu, le petit garçon doit apprendre à survivre seul dans l'immense ville de Calcutta. Après des mois d'errance, il est recueilli dans un orphelinat et adopté par un couple d'Australiens. 25 ans plus tard, l'enfant a grandi mais il pense toujours à sa famille en Inde. Armé de quelques rares souvenirs et d'une inébranlable détermination, il commence à parcourir des photos satellites dans l'espoir de reconnaître son village. Mais peut-on imaginer retrouver une simple famille dans un pays d'un milliard d'habitants? Un film magnifique, bouleversant, à ne pas rater...

## > Les scènes de crime d'Oren Lavie

L'auteur-compositeur-interprète israélien vient de signer un second album très remarqué, *Bedroom Crimes*, qui s'ouvre sur un duo avec Vanessa Paradis. Contactée, la célèbre chanteuse française a écouté le morceau et tout de suite accepté de l'interpréter! Formé à la London Academy of Music and Dramatic Art, ce natif de Tel-Aviv, âgé de 41 ans, qui s'est tour à tour établi à New-York et Berlin, n'est pas un total inconnu. Le titre *Her Morning elegance*, issu de son premier album, *The Opposite side of the sea*, a connu une grande popularité grâce à un clip vidéo qui lui vaudra, dès 2009, une nomination aux Grammy Awards. Éclectique et cosmopolite, l'artiste revient sur le devant de la scène avec onze mélodies s'inscrivant dans un univers sensuel et intimiste. Rencontre dans la ville de sa jeunesse, Tel-Aviv où il vient de jeter l'ancre après près de douze ans d'errance.

On vous a découvert il y a huit ans grâce au clip vidéo *Her Morning elegance* que vous avez réalisé et qui totalise 35 millions de vues sur YouTube. Que s'est-il passé depuis?

C'est une longue période durant laquelle je me suis un peu coupé du monde. Je me suis retiré dans ma grotte, afin de trouver un silence intérieur. J'ai longtemps vécu à l'étranger pour atteindre ce but. Au début des années 2000, je me suis posé cinq ans à Berlin. À l'époque, je ne comprenais pas la langue allemande et cela renforçait un sentiment d'étrangeté que je recherchais. Mais ensuite, c'est vrai, j'ai vécu un processus de transformation. Une sorte de mue. Mes goûts, mon esthétique et mes priorités ont évolué. Tout cela s'est produit après le succès du clip *Her Morning elegance* et la nomination aux Grammy Awards. En l'espèce, la «grotte» dans laquelle j'ai fini par me réfugier, c'était un appartement à Tel-Aviv. Après près de douze ans d'errance, je suis revenu dans la ville de mon enfance. Et à l'issue de cette période d'isolement, de nombreux projets se sont concrétisés: d'abord un premier livre pour enfants, puis ce deuxième disque qui a émergé comme une sculpture prend forme à partir d'un rocher; enfin un second livre pour enfants qui sort ce mois de septembre en Israël.

Comment avez-vous eu l'idée, le courage ou l'audace de vous adresser à Vanessa Paradis comme *guest star* du titre d'ouverture de *Bedroom Crimes*?

J'étais prêt... Dans la vie, il y a toutes sortes d'étapes. Et lorsqu'on est prêt, et que le bon moment se présente, les choses se décantent. Cette période d'isolement, dont je sors, m'a aussi renforcé et préparé à franchir les obstacles avec une certaine facilité. Pour la chanson *Did you really say no*, je recherchais quelque chose de particulier, une personne qui ne soit pas seulement un interprète. Cette mélodie met en jeu le point de vue de deux individus: un



homme et une femme, pris dans un rapport de force, dans un manque de communication important. Vanessa est à la fois une chanteuse, une comédienne et une icône. Cela m'intéressait aussi de la présenter dans un contexte différent. De la voir entrer dans la peau de ce projet, dans l'univers de *Bedroom Crimes*, qui est un monde exprimant ma vision toute personnelle, aussi bien dans les couleurs que dans la mise en scène.

L'univers de «*Bedroom Crimes*» file la métaphore d'une enquête policière. De quoi s'est nourrie votre inspiration?

En effet, cette métaphore est clairement présente. J'utilise ce registre de la littérature policière pour explorer le mystère planant sur la relation amoureuse, pour appréhender le couple comme une «scène de crime». Lorsque l'on engage une relation, il n'est guère possible de toujours dire la vérité à l'autre, d'avouer tout ce qu'on pense par exemple. De nombreuses situations intermédiaires se créent. On doit formuler des petits mensonges, faire de la rétention d'informations, le tout sans mauvaises intentions. Mais cela se produit, et c'est ce que je nomme «*Bedroom Crimes*»: les infractions qui surviennent dans cet espace particulier qu'est la chambre à coucher. En regardant par le trou de la serrure, cela m'intéresse d'examiner ces moments de la relation.

Vous avez également réalisé le vidéo clip du titre d'ouverture pour donner corps à cet univers...

Effectivement, le cinéma exerce une grande influence sur ce travail. J'ai voulu créer un monde dans lequel la caméra passe d'une chambre à l'autre, aux petites heures de la nuit. On surprend les couples dans une situation, pris dans leur silence, dans leur colère. Et l'on passe à la pièce suivante. Le film est composé de onze histoires. Et l'atmosphère est également très cinématographique. Je suis du reste un grand admirateur de la «Nouvelle Vague» française, du

cinéma d'auteur, qui satisfait la volonté du créateur et non celle du producteur. J'ai également une passion pour Jacques Brel, Georges Brassens. Dans ce contexte, et compte tenu bien sûr de la présence de Vanessa Paradis, il était important pour moi de lancer cet album en France sous la houlette de mon label, Sony Music France.

Se produire sur scène avec cet album, cela fait-il partie de vos projets?

C'est vrai que jusqu'à présent, monter sur scène comme compositeur inter-

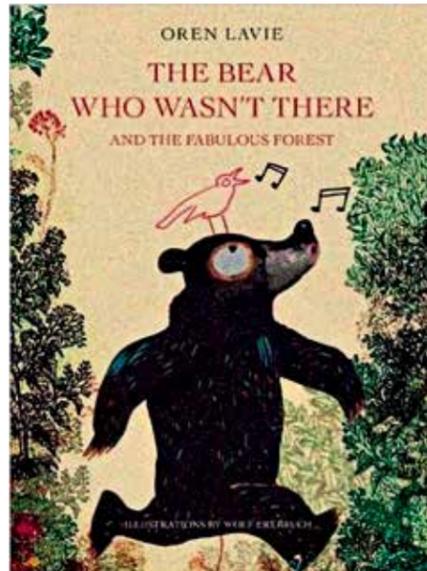


prête ne m'intéressait pas vraiment. Cela ne faisait pas partie de mes priorités... Je pense que ce second album s'y prête plus, car il est bâti autour de moi et du piano, et je me sens à l'aise dans cette situation. Mais effectivement, je suis sur le principe davantage attiré par le fait d'écrire chez moi que par le rôle de *performer*. Je préfère me trouver à la base de la pyramide plutôt qu'au sommet. Mais dans le cas de *Bedroom Crimes*, j'ai le sentiment qu'il me faut être à tous les étages de cette pyramide. J'espère que cela se concrétisera avec une tournée en Europe, qui devrait coïncider avec les festivals de l'automne.

**Paru en 2016, votre premier livre pour enfants, *The bear that wasn't there*, a été traduit en douze langues. Ce n'est pas banal pour un auteur compositeur d'être aussi éclectique...**

J'ai une passion pour la littérature pour enfants, qui véhicule une sorte de pureté. Le jeune public veut entendre

la vérité. Et ce format est très exigeant puisqu'il faut que l'histoire soit communicative, visuelle, audacieuse. Il y a aussi quelque chose de profond. Un livre comme *Peter Pan* reflète la fracture triste entre la volonté de garder son innocence, de rester dans l'univers de



l'enfance, et la nécessité de faire partie du monde.

**Votre retour à Tel-Aviv vous apporte-t-il de nouvelles énergies?**

Cette ville est redevenue mon port d'attache. Je ne veux plus être sans domicile fixe. Sans exclure pour autant de bouger à nouveau pour de courtes périodes. Je compte rester dans le mouvement, mais pas dans une attitude de fuite ou de rupture. Je chante en anglais pour le moment, car c'est une langue universelle et qui s'inscrit hors du temps. Toutefois, je souhaite aussi enregistrer un album en hébreu. Vivre ici me permet de puiser dans la richesse de la langue hébraïque. Je ne fais pas partie d'un courant musical particulier, mais je suis un Israélien qui vit en Israël, qui a grandi ici et dont la personnalité est le produit de tout ce qui m'a nourri.

*Propos recueillis par  
Nathalie Hamou*

© Olivier Martino



## > Daniel Lévi: un nouvel album et une grande tournée pour le retour de l'artiste

2017 marquera assurément le grand retour de Daniel Lévi sur le devant de la scène et le public ne peut que s'en réjouir tant il semble lui avoir manqué...

# J'ai trouvé un moyen

d'assurer ma propre sécurité financière et de garantir l'avenir d'Israël

Grâce au FONDS DE RENTE DU KEREN HAYESSOD

Demandez-nous comment faire  
Iftah Frejlich  
Email: [kerenge@keren.ch](mailto:kerenge@keren.ch)  
Tel.: 022 909 68 55



Nul n'a oublié son rôle de Moïse dans la comédie musicale *Les Dix Commandements*: au seuil des années 2000, il a, en effet, incarné avec talent le personnage biblique. Ce rôle emblématique a marqué à jamais les esprits et les cœurs et contribué à faire connaître et apprécier le chanteur du grand public.

S'il ne s'en plaint pas, Daniel Lévi reconnaît que cette consécration et l'amour du public l'ont porté au-delà de ses espérances. Le challenge à relever consistait à sortir peu à peu de ce personnage pour proposer et expérimenter d'autres mélodies, d'autres musiques.



Les comédies musicales avaient, à cette époque, su emporter l'adhésion d'un large public: *Les Dix Commandements* – version Chouraqui/Obispo – ont été applaudis par près de deux millions de spectateurs, le titre *L'envie d'aimer* a été et demeure encore, plus de 17 ans après, un tube absolu avec deux millions de CD vendus.

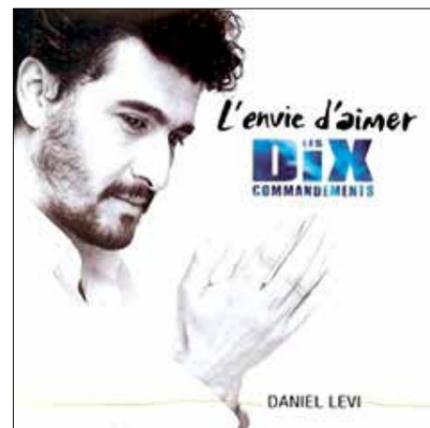
Cette aventure musicale et humaine a laissé une empreinte indélébile tant dans le cœur des artistes que dans celui du public.

Pourtant – faut-il le rappeler? – la carrière de Daniel Lévi a commencé bien avant et s'est poursuivie depuis.

En 2002, il produit en solo un nouvel album, *Ici et maintenant*, qui rencontre son public. Suivra un autre CD, *Le*

*cœur ouvert*, en 2005 puis Daniel Lévi s'éloigne des studios.

Il continue à se produire et ses nombreux concerts rassemblent ses fans déjà séduits et toujours fidèles. Toutefois, l'artiste a besoin de temps, il réfléchit et voyage de Tibériade à Salvador de Bahia au Brésil, en passant par la Turquie; sans doute lui faut-il s'affranchir définitivement de l'aventure – extraordinaire – des *Dix Commandements* pour mieux défendre ses nouveaux pro-

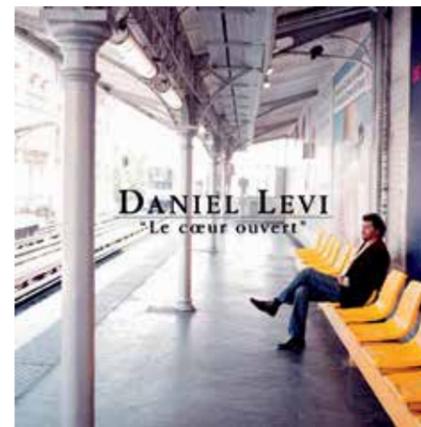


jets? «J'ai eu une réaction épidermique, naïve, presque primaire, face à tout ce tapage médiatique. Je voulais absolument me défaire de cette étiquette de chanteur de comédie musicale, je n'avais pas envie d'être coincé là-dedans» avouait-il voici quelques temps.

À la veille d'une grande tournée, Daniel Lévi a répondu aux questions de *Hayom*...

**Un nouvel album sobrement intitulé Daniel Lévi, porté par le single *Un jour se lève*, une tournée en France, Belgique et Suisse. Un tournant dans votre parcours artistique avec ce 5<sup>ème</sup> album plus personnel, plus intime traversé par un souffle nouveau, un air de liberté?**

C'est tout à fait vrai: j'éprouve une grande satisfaction d'avoir mis en mu-



sique mes émotions, mes sentiments. Je suis heureux que cette authenticité touche le public.

**Une tonalité jazz-soul-pop mais toujours la «marque» Daniel Lévi?**

J'ajouterai une touche world music dans cet album. Pour un ancien pianiste de cabaret, c'est logique... Si la marque «Daniel Lévi» existe, j'en suis le plus heureux.

Chaque musicien, chaque artiste la recherche tout en s'enrichissant des rencontres et expériences vécues sur le chemin. C'est ma voix, ce sont mes mots, mes mélodies.

**Vous avez travaillé avec de nouveaux auteurs: Ralph Adamson et Marc Elya. Comment cette collaboration s'est-elle organisée?**

Avec Marc Elya, il s'agit d'une collaboration déjà bien ancrée; pour cet album, il a écrit quelques textes. Quant à Ralph Adamson, il a su dire mes mots, choisissant une dialectique adaptée, traduisant parfaitement mon émotion. J'ai eu beaucoup de plaisir à composer avec eux et je crois que cette harmonie transparait dans l'album...

**La musique, à la fois puissante et discrète, fait tout de même la part belle à votre voix, mais était-ce un choix de laisser une place importante à la musique?**

Dans un premier temps, j'ai arrangé les morceaux de façon un peu sophistiquée puis progressivement de manière plus épurée faisant, en effet, la part

belle aux mélodies. Pour le musicien que je suis, c'est essentiel... Le quatuor à cordes constitue le fil rouge de l'album: deux violons, un alto et un violoncelle. C'est une forme de mise à nu de mon âme, le son est épuré, il y a très peu d'effets, tout est livré brut.

**Vous avez incarné Moïse dans la comédie musicale *Les Dix Commandements* en 2000 mais votre carrière ne se limite pas – loin s'en faut – à ce rôle: que retenir-vous de cette incroyable expérience qui vous a fait connaître du grand public?**

Ce fut une expérience formidable, je n'en retiens que de merveilleux souvenirs: le bonheur de l'interprétation d'un rôle unique au sein de la troupe, la reconnaissance du public. Ce fut une chance mais aussi une étape dans mon parcours. Paradoxalement l'artiste cherche le succès et lorsqu'il le connaît, il cherche à se défaire de l'étiquette qui lui est inévitablement collée, surtout dans un rôle aussi marquant... J'ai eu besoin de temps après le triomphe du spectacle, celui qu'imposent également les aléas de la vie personnelle et j'ai tourné une très jolie page.

**Seriez-vous prêt à interpréter un nouveau rôle dans une comédie musicale ou préférez-vous poursuivre l'aventure en solo?**

Je ne peux jurer de rien. Je souhaite aujourd'hui laisser libre cours à mon inspiration, mais pourquoi pas?

**Vous vivez désormais à Marseille, ville qui semble vous avoir inspiré *La mer et l'infini*. Vous, le Lyonnais qui avez vécu à Paris, pourquoi avez-vous fait le choix de cette ville?**

Un concours de circonstances m'a amené dans cette ville, un havre de paix où je puis une créativité et une inspiration incomparables. La Méditerranée, l'infini m'ont en effet beaucoup inspiré. J'ai trouvé ici un équilibre qui m'a permis de peaufiner cet album, fruit de mes expériences et des événements survenus dans ma vie au cours des dix dernières années.

**Ce nouvel album séduit déjà public et professionnels. Comment abordez-vous la tournée? Quel est votre état d'esprit?**

En effet, l'album a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et une belle tournée s'annonce avec des dates dans toute la France, puis en Belgique, en Suisse et au Canada.

Bien avant la sortie de cet album, un concert à la Cigale à Paris en janvier dernier nous a encouragés à programmer cette tournée qui va nous mener au théâtre Mogador le 18 décembre 2017.



Avec un titre en espagnol dans l'album, peut-être Daniel Lévi aura-t-il l'opportunité prochainement de faire découvrir ce 5<sup>ème</sup> album à un public latino-américain?

Après avoir parcouru le territoire français mais également rencontré un public francophone hors de France, l'artiste se sait prêt à écrire une nouvelle page de sa carrière.

Daniel Lévi est de retour: sa voix, profonde et unique, nous entraîne dans un univers musical riche. Laissons-nous porter...

«À chacun de nos pas, à chacun de nos rêves, à tout ce que l'on croit»

Patricia Drai

## > Retour en force du duo Éric Tolédano et Olivier Nakache



Rentrée chargée pour les deux réalisateurs du film *Intouchables*. Non seulement **Éric Tolédano** et **Olivier Nakache** assurent la promotion de leur nouveau long métrage *Le sens de la fête*, avec Jean-Pierre Bacri et

Jean-Paul Rouve, dont la sortie est prévue le 4 octobre 2017, mais les deux as de la comédie sociale viennent d'annoncer qu'ils mettraient en scène, pour Arte, une série télévisée. Comme le rapporte *Le Film Français*, Éric Tolédano et Olivier Nakache adapteront la série israélienne *BeTipul*, une comédie dramatique en plusieurs épisodes qui suit les entretiens d'un psychanalyste avec ses différents patients. La série est devenue *In Treatment* aux États-Unis et a été diffusée sur HBO entre 2008 et 2010. En France, le programme d'Arte sera baptisé *En thérapie*.

## > Michel Boujenah ciblé par le BDS...

L'humoriste, acteur et réalisateur français d'origine juivo-tunisienne qui était fin juillet à l'affiche du 53<sup>e</sup> Festival International de Carthage, a fait l'objet d'un appel au boycott de l'antenne tunisienne du BDS ainsi que de la principale force syndicale de Tunisie... L'Union générale tunisienne du travail a reproché à **Michel Boujenah** son positionnement assumé en faveur d'Israël, et appelé au boycott de son one-man-show, *La vie rêvée*. Yamina Thabet, présidente de l'Association tunisienne du Soutien des Minorités, a déclaré



au journal *Tribune juive* que les militants «prennent lâchement des mesures anti-juives». «L'appel à boycotter le spectacle de Boujenah, sous prétexte de lutte contre le sionisme, n'est rien de plus qu'un acte anti-juif quand on sait qu'il s'agit d'un Tunisien qui a toujours crié haut et fort son attachement au pays». En 2009, l'humoriste et comédien juif français Gad Elmaleh a été contraint d'annuler une tournée au Liban, après avoir subi des menaces similaires. En 2014, c'est le philosophe français et fervent défenseur d'Israël Bernard-Henri Lévy, qui a été accueilli à l'aéroport de Carthage, en Tunisie, par des manifestants qui scandaient: «Non au pouvoir sioniste en Tunisie» et «Va-t'en!»



## > Une nouvelle série TV israélienne fait le buzz

**Your Honor** dans les pas de *Homeland*? Cette nouvelle série TV israélienne est la nouvelle sensation du petit écran. Elle s'ouvre sur l'accident de voiture que cause le jeune fils d'un juge, suivi d'un délit de fuite. Comment ce juge, brillant, intègre, qui brigue un poste à la Cour constitutionnelle, va-t-il se comporter? La dernière édition du festival parisien Séries Mania a en tout cas choisi de récompenser de son Grand Prix cette série haletante, signée Shlomo Mashiach – créateur et scénariste – et Ron Ninio, qui amène chacun à se poser la question des limites qu'il mettrait à défendre son enfant coupable.

## > Un Festival du théâtre français en Israël

Pour la première fois en Israël, sous la direction du metteur en scène **Steve Suissa**, un festival de théâtre français ouvrira ses portes à Tel-Aviv et Jérusalem du 20 au 30 octobre 2017. Pour sa première édition, ce festival accueillera Pierre Arditi, Thierry Lhermitte, Francis Huster, Daniel Russo François-Xavier Demaison et la pianiste Claire-Marie Le Guay. Quatre spectacles seront à l'affiche: *Inconnu à cette adresse*, de Kressmann Taylor; *L'Être ou pas*, de Jean-Claude Grumberg, *Horowitz, le pianiste du siècle* de Francis Huster et enfin *François-Xavier Demaison*.



## > Quentin Tarantino se fiance avec une Israélienne

Le célèbre réalisateur américain, auteur de *Pulp Fiction*, **Quentin Tarantino**, 54 ans, s'est fiancé avec sa petite amie israélienne, Daniella Pik âgée de 33 ans, la fille de la légende pop israélienne Tzvika Pik. Les deux tourtereaux se sont fréquentés pendant plus de huit ans, avec des interruptions dans leur relation. Ils se sont rencontrés lorsque Quentin Tarantino était en Israël pour promouvoir son film *Inglorious Bastards*, histoire de la vengeance d'une femme française sur les nazis et d'une bande de soldats juifs américains derrière les lignes ennemies.

## > Hed Mayner, nouvelle coque-luche des podiums parisiens

Le créateur de mode israélien a défilé pour la première fois à Paris en juin dernier dans le cadre de la semaine de la mode masculine (collections



printemps-été 2018). Formé à la Bezalel Academy of Arts and Design de Jérusalem, le designer de 30 ans est né dans une famille d'artistes installée à Amuka, dans le nord d'Israël, non loin de la tombe d'un rabbin où viennent en pèlerinage des croyants désirant se marier. Hed Mayner, qui en est désormais à sa cinquième collection,

puise une grande partie de son inspiration dans les uniformes militaires et religieux de son pays. Installé à Tel-Aviv, ville dont il apprécie l'effervescence créatrice, le jeune homme cite parmi ses références Yohji Yamamoto ou Martin Margiela. Ses collections, qui ne sont pas vendues en Israël pour l'instant, sont distribuées en Europe, aux États-Unis et plaisent particulièrement au Japon.

## > Une saison israélienne pour le théâtre National de la Colline



Dirigé par le grand écrivain québécois d'origine libanaise **Wajdi Mouawad** (auteur de la pièce *Incendies* par ailleurs portée au grand écran), le théâtre National de la Colline, sis à Paris, a opté pour une programmation audacieuse. Pour sa prochaine création, *Le Chant de l'oiseau amphibie*, qui sera présentée du 16 novembre au 17 décembre, Wajdi Mouawad a en effet travaillé avec trois acteurs venus spécialement d'Israël: Leora Rivlin, Raphi Weinstock et Raphi Tavor. Une production qui est le fruit d'un partenariat avec les services culturels de l'ambassade d'Israël en France et le théâtre Cameri de Tel-Aviv.

## > Le cinéma français à l'honneur à Jérusalem

Pour sa 34<sup>e</sup> édition, le Festival International du Film à Jérusalem (13-23 juillet) a déroulé le tapis rouge à... **Michel Hazanavicius**, auteur du film oscarisé *The Artist*. Invité d'honneur du festival israélien, le cinéaste français était accompagné de l'acteur Louis Garrel, vedette de son dernier long-métrage *Le redoutable*, consacré au réalisateur emblématique de la «Nouvelle Vague», Jean-Luc Godard. Le festival



de Jérusalem a fait la part belle à d'autres invités de marque venus de France, comme l'actrice Clotilde Coureau, le réalisateur Claude Lanzmann ainsi que l'ancien directeur de la Cinéma-thèque française et de la revue mythique «Les Cahiers du Cinéma», Serge Toubiana, qui a présenté une rétrospective consacrée au grand réalisateur Jean-Pierre Melville.

# «Il est très difficile de s'identifier à quelqu'un qui est parfait»

Cet été, sur les grands écrans internationaux, l'ancienne Miss Israël s'est glissée dans la peau de la super-héroïne Wonder Woman. Entretien avec Gal Gadot, qui nous parle du personnage iconique qu'elle incarne mais aussi de l'amour, de la haine, du respect, des femmes, des superpuissances et de son «propre» superman...

## Pourquoi pensez-vous avoir été l'actrice idéale pour incarner le rôle de Wonder Woman?

Difficile de vous dire pourquoi j'ai été la femme la plus appropriée.

Je peux seulement dire que j'ai été la bonne personne au moment où la bonne opportunité s'est présentée. Je me sens d'ailleurs reconnaissante et chanceuse d'avoir endossé le costume de ce personnage si iconique.

## En interprétant ce personnage, avez-vous retrouvé certains traits de caractère qui vous caractérisent?

Au début, lors de conversations «créatives», notamment avec Patty<sup>1</sup> et en plongeant dans le personnage, il était important pour moi qu'il y ait des éléments d'imperfection dans cette héroïne. Wonder Woman est en effet la plus puissante, la plus grande guerrière de tous les temps; elle est forte, confiante et belle. Elle était presque trop parfaite. Il était donc très important pour moi que les gens puissent s'identifier à elle.

Mais il est très difficile de s'identifier à quelqu'un qui est parfait. Lorsque je parlais avec Patty, elle ressentait la même chose. Nous devions donc montrer que Diana Prince a des zones d'insécurité, des moments où elle n'est pas sûre et manque de confiance sur ce qu'il va falloir faire. Comme chaque être humain, elle a des défis émotionnels à relever et ce que j'aime chez elle, c'est que ce qui la motive et l'entraîne, c'est la compassion, l'empathie et l'amour des autres. Quand, dans ma vie, je croise quelqu'un qui a de bonnes intentions et qui est plein d'amour et d'empathie pour les gens, je l'aime tout de suite, je vois le bien en lui. Il était essentiel pour moi d'apporter ces éléments au personnage.

Enfin, à cause de tout ce qu'elle représente et notamment la force et le pouvoir, je ne voulais pas qu'elle soit une femme qui sait tout sur tout. Je voulais montrer la vraie femme, celle qui peut être douce, confiante, intelligente mais émotive.

<sup>1</sup> Patty Jenkins, réalisatrice

## Que pensez-vous de Wonder Woman et de son attitude face à la violence? Partagez-vous cela?

Ce qui est très spécial avec Wonder Woman et son histoire – dans ce film en particulier – c'est que lorsque vous regardez des films de super-héros, il est très clair que les bons se battent contre les méchants, puis ils les bannissent de ce monde ou les tuent. Avec mon personnage, et c'est sa force, ce n'est pas seulement un gentil contre un «bad boy» car à la fin, elle n'appuiera pas sur la gâchette et ne tirera pas une seule balle. Au terme de l'histoire, elle a le choix.

Fondamentalement, la haine entraîne la haine et le manque de respect entraîne le manque de respect. L'amour peut tuer la haine, la surmonter.



Gal Gadot et Chris Pine

## > Les multiples facettes de «Wonder Gal»

Alors que le film *Wonder Woman* de Patty Jenkins, sorti le 7 juin, fracasse le box-office, les commentaires vont bon train sur le Net. Parmi eux, beaucoup ont traité à la personne de Gal Gadot, avec une dose de passion qui fait penser qu'aux yeux du public, Diana princesse des Amazones a enfin trouvé à s'incarner!

En effet, jamais Wonder Woman, créée en 1941 par le psychologue William Moulton Marston, n'avait trouvé de représentation à l'écran aussi proche de l'esprit du personnage. Il faut dire qu'entre autres atouts, Gal Gadot a servi au sein de Tsahal comme instructrice au combat. Mais l'héroïne de l'éditeur DC Comics, dont la naissance suivait à l'époque celles de Superman (1938) et de Batman (1939), partage quelques autres qualités avec la belle actrice native de la petite ville de Rosh HaAin, à 25 km de Tel-Aviv.

Sacrée miss Israël en 2004 à l'âge de 19 ans, Gal Gadot commence sa carrière comme mannequin. On la verra en couverture de *Cosmopolitan*, de *Glamour* ou de *Entertainment Weekly* pour ne citer que quelques titres phares, et dans des campagnes pour Gucci ou, au niveau israélien, pour Castro, dont elle est l'un des modèles attirés. C'est en 2009 qu'elle fait son entrée dans le monde du cinéma, dans le film *Fast & Furious 4*, campant pour la première fois le personnage de Gisele Harabo qu'elle poursuivra dans les opus suivants de la série.

Gal Gadot est mariée depuis 2008 au photographe et homme d'affaires Yaron Versano, et maman d'Alma (2011) et de Maya, née le 20 mars 2017, soit quatre mois seulement après la fin du tournage de *Wonder Woman*. En parallèle avec ses activités dans l'univers de la mode et dans celui du 7<sup>e</sup> art, elle a participé avec son mari, dans le quartier chic et branché de Neve Tzedek, à l'exploitation d'un hôtel 5 étoiles, bien familial revendu en 2015 au milliardaire russe Roman Abramovitch qui projette d'en faire sa résidence privée.

Outre ses dimensions artistiques et mondaines, la personnalité de Gal Gadot ne laisse pas d'être attachante par sa sincérité et ses clins d'œil du côté d'une vie saine et sans artifices. Ne l'a-t-on pas vue assurer la promotion de *Wonder Woman*, chaussée de ballerines? Mais rassurez-vous: à l'écran, la princesse des Amazones n'en a pas pour autant abandonné les talons hauts!

Le respect peut maîtriser le manque de respect. Dans ce film, Wonder Woman a le choix de tirer ou de favoriser l'empathie et la compassion. C'est très «rafraîchissant». Et j'adore cette idée de ne pas aller à l'évidence et de ne pas faire ce que nous, les humains, faisons depuis des années: se battre les uns contre les autres, motif des guerres qui envahissent le monde. Mais rien de bon ne ressort de tout cela.

Il est agréable de penser à ce qui se passerait si nous atteignons un monde dans lequel nous nous tolérons et nous acceptons mutuellement, partageant empathie et amour.

**Pensez-vous que chaque mère doit être une Wonder Woman?**

Chaque mère «est» une Wonder Woman. Surtout aujourd'hui quand tant de mamans doivent jongler entre le

travail et les enfants, être une parfaite femme au foyer et une fille idéale. Nous portons tellement de chapeaux différents de nos jours que chaque femme en général, chaque mère en particulier, est une Wonder Woman à mes yeux.

**Ce «jonglage» doit devenir encore plus difficile pour vous, car non seulement votre carrière est en train de décoller, mais vous avez également donné naissance à votre deuxième enfant...**

C'est vrai, mais j'ai toujours su que je voulais avoir un autre enfant. Mes priorités ont été très claires. Il était important pour moi d'attendre le bébé. Je voulais pouvoir me concentrer entièrement sur le film sans avoir un nourrisson dans les bras. Maintenant, la façon dont je vois la suite est claire: ce sera une année très excitante et heureuse pour moi et pour ma famille.

**Avez-vous une vraie Wonder Woman à vos côtés?**

Ma mère, évidemment. Et maintenant que je suis aussi une mère, je comprends tous les défis que cela suppose. Quand j'étais plus jeune, je prenais tout pour acquis et je m'énervais quand elle me disait certaines choses dont je saisis aujourd'hui le sens. Je comprends maintenant la beauté et la responsabilité d'être mère.

**Qui est votre Superman?**

Mon mari, bien sûr. Mon meilleur partenaire, mon meilleur ami, le meilleur père et mon super-héros...

 D'après une interview d'Ernst Reinhart  
© Veenhoven-Amsterdam, 2017



Genève, rue Cornavin 6  
manor.ch

**MANOR** 

**50 ANS**  
grâce à vous!

DU 12 AU 23 SEPTEMBRE  
**MANOR GENÈVE**  
*en fête!*

NOUS VOUS PRÉPARONS  
DES **SURPRISES**  
**GÉANTES...**





POSSESSION

[possession.piaget.com](http://possession.piaget.com)

# PIAGET